LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
B.-du-Rh. et départements limitrophes.	5 fr.	9 fr.	17 fr.
France et Colonies..	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger.....	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 20 Mai 1917

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. — Rédaction 2-72. 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

42e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.714

Chronique Parisienne

Ce qu'on dit. — On dit encore... — Le timide. — Eclairage et chauffage économiques. — Les humbles cultures. Nos regrets.

On dit : Nous avons compté plus de mille jours de guerre, donc, plus de trois ans, c'est, ou du moins, c'était inimaginable... quand cela finira-t-il ? Faut-il prévoir l'hiver ? Faut-il...

Il ne faut prévoir l'hiver que pour préparer des éléments de bien-être aux hommes et assurer le ravitaillement du pays tout entier ; il ne faut pas le prévoir pour se mettre martel en tête ; laissons couler le temps. Selon l'expression du poète : Il détruit tout ce qu'il fait naître, à mesure qu'il le produit. En tout cas, il est, en ce moment, *le maître* ; c'est avec lui, en usant de toutes nos ressources, qu'il faut compter.

Seulement, nous ne saurions trop le redire, l'énormité des moyens employés dans cette guerre, semble établir péremptoirement que nulle nation gouvernée par et pour le peuple, n'en acceptera une autre, les victoires comme les défaites ayant leurs équivalences.

⁂

On dit encore : Est-il possible que nous n'ayons pas trouvé le moyen d'assainir les marchés de telle sorte que les vendeurs ne puissent affamer ni ruiner les acheteurs ?

N'a-t-on pas nul moyen de contrôler les marchés ?

Tout le pays n'est pas aux armées : il y a des hommes sérieux, compétents, des gens de métier, qui pourraient être utilisés ; il y a aussi des gens qui s'enrichissent..... pourquoi ? Si des fortunes s'édifient, au moins au point de vue où nous nous plaçons tous, c'est-à-dire dans le domaine du commerce d'alimentation, c'est au détriment du consommateur, surtout du consommateur qui achète au jour le jour, donc, le plus intéressant. Cela ne devrait pas être ; cela est, et, il faudrait l'empêcher. Il faudrait, n'est pas la juste formule ; c'est : il faut, que nous préférons.

Mais, le moyen d'agir ? le courage, la volonté d'agir ? les trouverons-nous ?

⁂

Un de nos confrères vient de déclarer dans un article humoristique, sérieux au fond, que le pessimisme est bien réellement une maladie ; il parle du pessimisme outrancier bien entendu et non pas des réflexions graves que font éclore les événements. A cela, les pessimistes répondent que, si le pessimisme est une maladie, l'optimisme en est une autre. Et alors, le liseur, je ne dis pas le lecteur ! le liseur donc, qui a beaucoup réfléchi, beaucoup appris, beaucoup retenu, pense et dit que, entre la maladie noire des gens qui voient tout en tristesse et celle de ceux qui voient tout en rose, il n'y a que le juste milieu qui convienne. Au milieu de ces conflits d'idées et d'opinion, arrive toujours comme à point nommé, le Monsieur qui s'écrie : Il faudra pourtant en finir ! A quoi, une voix timide répond : Evidemment, il faudra en finir, mais autant que possible il faudrait mieux finir très bien, sans quoi ça coûterait cher !

⁂

J'arrive dans une maison où la cuisinière mise à grand feu supporte un vaste pot en terre. Je questionne : Qu'est-ce qui bout là-dedans ?

— Là-dedans, il y a six litres d'eau et un kilo de cristaux qui sont en train de se dissoudre.

— Une lessive, alors ?

— Pas du tout ; quand la solution sera parfaite, on retirera du feu, on laissera tiédir, on ajoutera un litre de pétrole qu'on mêlera avec grand soin.

Et puis, on mettra de ce mélange dans les lampes, dans le fourneau à pétrole ; cet hiver, dans le poêle également à pétrole. Et voilà.

— Cela éclaire ?

— Supérieurement.

— Cela chauffe ?

— On ne peut mieux.

Je ne m'attarde pas à vérifier, je vais essayer ; si cela réussit comme on l'affirme, je le dirai. Au prix où est le beurre — pardon — au prix où est le pétrole, sept litres pour un litre, cristaux en plus, cela vaut qu'on y pense.

— Bah ! me dit-on, si en effet cela réussit, vous verrez ce qu'on fera payer le pétrole et les cristaux !

Cette réponse-là, cette réponse qui paraît hargneuse et mauvaise, c'est pourtant le mot de bien des énigmes commerciales.

⁂

Quelle est la culture intensive pratiquée en ce moment ? Dans la région parisienne, c'est celle des épinards : il y a des épinards d'hiver, d'autres d'été.

Les crémières parisiennes les vendent cuits et hachés prêts à être servis. On dit qu'il s'y mêle du mouron.... le mouron, bon pour les petits oiseaux, ne l'est pas moins pour les pauvres humains ; il rafraîchit et constitue une bonne tisane s'il est mêlé au jus d'une pomme. Les épinards *aiment le lait* et le beurre, dit-on ; c'est vrai, mais, à la guerre comme à la guerre, ils savent s'en passer. Toutefois, ils veulent être arrosés, quand ils sont en terre, moyennant quoi, ils produisent en quantité.

C'est un des légumes les plus appréciés parce qu'il s'allie à tous les autres, soit en potage, soit en garniture ; on commence à l'apprécier plus que jamais et l'humble topinambour, si méconnu, si excellent a, lui aussi, gagné dans l'estime publique. La nourriture est une grosse, très grosse question : il est étrange que nous nous en soyons inquiétés si tardivement.

⁂

Ce n'est pas sans une profonde tristesse que nous comptons parmi les victimes du grand devoir patriotique l'un ou l'autre de nos camarades du *Petit Provençal* ; la mort glorieuse de Paul Cauro, celle des autres membres de la grande famille du journal qui sont tombés avant celui-là nous ont causé la plus vive émotion. Nos sympathies allaient déjà à ses camarades Bajat, Jean, Chaix, à Fernand Coulomb, à nos disparus, tout augmente ces sentiments fraternels et nous voudrions que la liste de nos deuils fut enfin close. Une légitime espoir demeure, les disparus sont si nombreux et il y en a tant qui reparaissent ou écrivent après des mois d'absence, des années quelquefois, qu'il faut tout attendre d'un avenir prochain.

Donc regrettons et espérons.

UNE MARSEILLAISE.

PROPOS DE GUERRE

Economisons le Pain

L'autre jour, dans un grand restaurant marseillais, j'ai vu des morceaux de pain qui traînaient sous les tables.

Les mamans ont l'habitude de dire aux petits enfants que s'ils jettent le pain, cela fait pleurer les anges. Je ne sais pas si c'est bien exact, attendu que les anges doivent être éternellement heureux, mais ce qu'il y a de certain, c'est que cela ne fait pas plaisir à M. Viollette.

Notre ministre du Ravitaillement général voudrait qu'on économisât le pain. C'est une erreur de croire que M. Viollette tient absolument à nous brimer ; il veut, au contraire, faire appel à notre bon sens et à notre patriotisme. Il ne nous dit pas : « A partir de tel jour vous ne mangerez plus que 500 grammes de pain par jour », mais : « Si vous étiez bien mignons, bien raisonnables, vous feriez en sorte de ne manger que 500 grammes de pain par jour. » Il y a une nuance.

La méthode est française ; elle est aussi anglaise, ce qui, aujourd'hui, est la même chose. Le ministre anglais a fait placarder dans toute l'Angleterre des affiches où l'on peut lire : « Avez-vous réduit votre ration de pain ? Non ? Alors, qu'attendez-vous ? » Le citoyen anglais qui se pique d'avoir beaucoup de sens pratique, n'est pas insensible à ces exhortations officielles. Il est flatté qu'on ne lui défende pas telle ou telle chose, mais qu'on lui demande de s'appliquer à lui-même la défense.

Pourquoi ce qui réussit en Angleterre ne réussirait-il pas en France ? Nous ne manquons pas de bon sens, je crois même que nous en sommes les inventeurs ; nous ne manquons pas de patriotisme, nous l'avons prouvé ; nous ne manquons que de farine.

M. Viollette serait bien heureux si nous ne mangions que la quantité de pain qui nous est absolument indispensable. Il demande en somme la suppression du gaspillage. On ne peut que le louer pour ce qu'il nous demande et pour la façon dont il nous le demande.

ANDRÉ NÉGIS.

1.022e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 19 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Hier, en fin de journée, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont attaqué nos lignes dans la région au nord-ouest de Braye, depuis l'Epine de Chevrigny jusqu'au canal de l'Oise.

Nos barrages et nos feux de mitrailleuses ont brisé les vagues d'assaut, qui n'ont pu aborder nos positions, sauf sur un point, à l'ouest du front d'attaque, où quelques fractions ennemies ont pris pied dans nos éléments avancés.

Une vingtaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le plateau de Californie, escarmouches à la grenade.

Au nord-ouest de Reims, une tentative allemande, avec emploi de liquides enflammés, sur nos petits postes au sud de Courcy, a échoué sous nos feux.

LA GUERRE

Les Allemands contre-attaquent violemment sur notre front

LA RÉORGANISATION DE L'ARMÉE RUSSE

Paris, 19 Mai.

La Commission sénatoriale des Affaires Etrangères a entendu M. Ribot sur la situation extérieure et sur les événements de Grèce.

Les Buts de Guerre de l'Entente

Paris, 19 Mai.

Le « Petit Parisien » croit savoir que les gouvernements alliés préparent une réponse à la note que le gouvernement provisoire russe leur a remise le 10 avril dernier, au sujet des buts de guerre.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 19 Mai.

Le gouvernement russe est reconstitué. Les hommes nouveaux qui le composent ont une bonne presse. Espérons qu'ils seront à la hauteur des circonstances redoutables.

Par une coïncidence qui peut ne pas être fortuite, les Allemands viennent de se réveiller brusquement sur le front oriental, où, jusqu'à hier, ils n'échangeaient avec les soldats de la Révolution que des serments de bonne amitié. L'armée russe, selon le mot d'un général, entre en convalescence. Souhaitons que celle-ci ne soit pas longue et que nos alliés puissent enfin jouer le rôle qui leur est imparti dans le drame gigantesque.

Il est avéré aujourd'hui que, sans la trahison des Sturmer, des Protopopoff, et autres complices de Berlin, l'armée russe aurait pu, en deux circonstances porter un coup décisif à l'ennemi. La guerre serait terminée depuis longtemps par l'écrasement des empires de proie.

La trahison la plus infâme ne l'a pas permis.

Ainsi, la France a dû soutenir le poids le plus lourd de la guerre pendant deux ans. Maintenant que les Anglais ont une armée splendide, que les Italiens, soutenus par l'artillerie lourde britannique attaquent de leur côté, c'est l'armée russe, éprouvée par la révolution qui ne peut pas seconder l'effort commun des Alliés. Mais l'œuvre de régénération ne sera pas longue. Seulement, la France, qui a fait les sacrifices les plus durs et l'effort le plus grand, a le droit de demander qu'on l'aide le plus efficacement et le plus rapidement possible.

Nous avons salué avec une joie sincère la participation des flottilles américaine et japonaise à la chasse des pirates dans les eaux européennes. Nous devons espérer beaucoup plus et beaucoup mieux de nos alliés de l'ancien et du nouveau monde. Et c'est le devoir de notre diplomatie de rechercher ce résultat immédiat.

M. Viviani seconde M. Jusserand aux Etats-Unis ; M. Albert Thomas supplée M. Paléologue à Pétrograde. On parle d'envoyer d'autres hauts commissaires pris au sein du Parlement auprès d'autres gouvernements. Si l'esprit de parti détestable n'aboutissait pas au dénigrement systématique et au gaspillage de nos meilleures forces morales, nous trouverions parmi nos hommes d'Etat les ambassadeurs extraordinaires susceptibles de nous amener les concours décisifs attendus.

A défaut de ces moyens, le gouvernement français en a d'autres. Il est urgent qu'il agisse.

Un grand journal américain vient de prouver par des statistiques que ce sont les neutres voisins de l'Allemagne qui ont assuré son ravitaillement et lui ont permis de tenir. Après cette preuve, le gouvernement des Etats-Unis n'aura aucune hésitation à mettre un terme à ces criminelles pratiques.

Le mark atteint aujourd'hui le plus bas cours depuis la guerre. C'est le signe que la confiance des neutres en la victoire allemande diminue de plus en plus. Mais ce ne sont là que des indices. Nous aurions la certitude d'une victoire prochaine si, comme je le disais au début, l'armée russe était capable de jouer son rôle d'ici quelques semaines et que nous obtenions le concours immédiat et effectif de nos deux grands alliés d'outre-mer : Etats-Unis et Japon.

MARIUS RICHARD.

Les Etats-Unis prêtent de l'Argent à la Russie pour continuer la Guerre

Londres, 19 Mai.

On mande de Washington au Morning Post :

Le 15 mai, le gouvernement de Washington a donné à entendre au gouvernement russe que de nouveaux crédits ne lui seront ouverts que lorsqu'ils seront nécessaires, à condition que la Russie ne fasse pas de paix séparée et que l'argent soit employé uniquement dans le but de continuer la guerre contre l'Allemagne.

L'avance italienne sur Trieste

Les Autrichiens font évacuer la ville

Rome, 19 Mai.

Selon des renseignements dignes de foi reçus indirectement de source autrichienne, toutes les banques de Trieste ont fermé, les archives sont hâtivement ramenées en arrière. La population civile a reçu ordre de se préparer à évacuer la ville. Des troupes sont envoyées du Trentin sur le front de l'Isonzo, et un flot constant de renforts se dirige de l'arrière vers le front des Alpes Juliennes.

Le Combat naval de l'Adriatique

Un torpilleur français coulé par une mine

Paris, 19 Mai.

Au cours de l'engagement du 15 mai dans l'Adriatique, signalé dans le communiqué officiel italien, plusieurs de nos torpilleurs d'escadre et de nos hydravions ont pris part à la poursuite de la force navale autrichienne.

Le torpilleur d'escadre *Boutefeu* a coulé sur une mine alors qu'il ralliait le croiseur britannique sur lequel avait embarqué l'amiral italien.

Les officiers et la presque totalité de l'équipage sont sauvés. Les familles des victimes ont été prévenues.

Quatorze chalutiers anglais coulés. Deux croiseurs autrichiens avariés.

Londres, 19 Mai (Officiel).

Des rapports reçus du contre-amiral commandant l'escadre britannique dans l'Adriatique, complétés par le communiqué italien, il ressort que de bonne heure, le 15 mai, une force navale autrichienne composée de croiseurs légers renforcés ultérieurement par des contre-torpilleurs, attaqua une ligne de chalutiers alliés dans l'Adriatique et coula quatorze chalutiers britanniques, leur faisant au dire du communiqué autrichien 72 prisonniers.

Les navires de guerre britanniques *Bristol* et *Darmouth*, — ce dernier ayant le contre-amiral italien à bord, — aidés par des contre-torpilleurs français et italiens, donnèrent immédiatement la chasse à l'ennemi qu'ils poursuivirent sous une violente et continuelle canonnade jusque près de Cattaro. Mais des cuirassés autrichiens accourant alors au secours de leurs croiseurs, nos bâtiments se retirèrent.

Des aviateurs italiens, après un combat aérien, attaquèrent les navires de guerre autrichiens.

Ils affirment qu'un croiseur autrichien, fortement embrasé et près de couler, était remorqué en vue de Cattaro.

L'amiral britannique rapporte qu'un autre croiseur autrichien était gravement avarié.

Au retour, une torpille sous-marine autrichienne frappa le *Darmouth* qui regagna le port, ayant trois tués et un officier et sept hommes blessés.

Quatre hommes manquent et sont présumés morts.

Bethmann-Hollweg confère avec le Kaiser

Bâle, 19 Mai.

MM. de Bethmann-Hollweg et Zimmermann sont arrivés le 17 au grand quartier général où les entretiens se poursuivent en présence de l'empereur.

L'ATTITUDE DE L'ESPAGNE

Une Note énergique à l'Allemagne

Madrid, 19 Mai.

La note à l'Allemagne est brève et énergique. Elle a été rédigée en complète unanimité du Cabinet.

Madrid, 19 Mai.

Le *Liberal* dit que la réunion des directeurs de journaux, qui a été tenue hier, au ministère de l'Intérieur, constitue une manifestation d'union sacrée. Le dernier attentat allemand ayant fait le miracle de réconcilier tous les Espagnols.

Ce journal croit que la rentrée des Chambres sera ajournée, le texte de la note espagnole pouvant modifier l'état de chose actuel.

L'*Imparcial* croit savoir que la note espagnole est rédigée de façon catégorique ; elle n'admet plus de négociations ultérieures, contient une demande de réparations exige la garantie qu'un fait analogue ne se renouvellera jamais et fait allusion aux indications déjà formulées dans les notes antérieures sur le respect qui doit être observé dans les eaux territoriales qui sont la continuité du sol national. Le journal dit que ce document a été approuvé à l'unanimité par les membres du Conseil des ministres.

La politique internationale

Madrid, 19 Mai.

M. Garcia Prieto s'est félicité de la cordialité qui a marqué son entrevue avec M. Geoffray. L'ambassadeur de France a déclaré qu'il était étranger aux informations publiées dans la presse espagnole, au sujet des documents diplomatiques qui auraient été échangés.

M. Garcia Prieto songe à consulter les chefs des minorités parlementaires pour leur communiquer les actes du gouvernement et leur demander leur opinion sur la politique internationale.

Le torpillage du « Patricio »

Madrid, 19 Mai.

M. Burrell, ministre de l'Intérieur, déclara aux directeurs des journaux réunis, qu'une réclamation a été envoyée à l'Allemagne au sujet du coulage du *Patricio*. En attendant que soit résolue cette question, il a réclamé le concours patriotique de la presse pour éviter des difficultés intérieures, promettant de la tenir au courant de tout ce qui arrivera.

Le ministre a confirmé que le Parlement s'ouvrira, à la date fixée, car le dernier torpillage n'est qu'un incident en marge de la guerre. L'Espagne offensée formule une réclamation énergique, mais sans menaces, restant dans la neutralité.

L'heure de modifier cette attitude n'a pas encore sonné.

Une déclaration du radical Lerroux

Madrid, 19 Mai.

M. Lerroux, dans un cercle d'amis, où l'on commentait le coulage du *Patricio*, a déclaré que le seul homme capable de rompre la neutralité espagnole était M. Dato, qui la fit naguère adopter, passant outre aux sympathies de l'un ou de l'autre groupe de belligérants.

L'opinion, a dit M. Lerroux, comprendrait une décision qui serait indépendante de toute convenance ou de toute pression étrangère aux intérêts de la patrie. Pour lui, il persiste à être interventionniste, mais l'intervention, explique-t-il, ne veut pas dire seulement l'envoi d'hommes au front. Cette manière, dans certains cas, est héroïque, et, dans d'autres, elle est ridicule. On peut intervenir de bien des façons.

M. Garcia Prieto reçoit l'ambassadeur d'Allemagne

Madrid, 19 Mai.

L'ambassadeur d'Allemagne a été reçu hier soir par M. Garcia Prieto. Le président du Conseil espagnol n'a pas caché au représentant de Berlin que le torpillage du *Patricio* avait causé en Espagne un profond mécontentement. La note de protestation a été télégraphiée à l'ambassadeur d'Espagne à Berlin.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Londres, 19 Mai, 11 h. 20.

Un coup de main, exécuté avec succès, la nuit dernière, au nord-est de Gouzeaucourt, nous a permis de ramener des prisonniers et une mitrailleuse.

Des raids ennemis ont échoué à l'est de Loos, au nord-est d'Armentières et à l'est d'Ypres.

La ligne Hindenburg percée par les Anglais

Londres, 19 Mai.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique, décrit ainsi la situation autour de Bullecour :

L'ennemi a été repoussé entre Monchy et Mœuvres, en un saillant qui s'inscrit comme un arc immense dans la partie sud de la ligne Hindenburg. Nous avons percé et nous occupons maintenant quelques centaines de mètres de tranchées de cette ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt, mais notre position en cet endroit dépend beaucoup de notre occupation du village en ruines qu'on annonce être maintenant complètement entre nos mains.

En un mot, comme Bullecourt est la clef importante de possibilités tactiques futures, voilà qui explique pourquoi ce village est devenu le sépulcre de tant de soldats de la garde allemande.

Quand l'histoire complète des combats de ces quelques derniers jours, dans le village, pourra être publiée, on verra combien les bataillons anglais et écossais qui eurent à supporter le plus grand poids des quinze attaques lancées par des forces infiniment supérieures en nombre, ont ajouté à leur gloire impérissable et bien que, cédant temporairement quelque peu du terrain, ils sont toujours revenus à la charge et ont poussé même plus loin à chaque attaque jusqu'à ce que la dernière poche à Boches eût été nettoyée.

Les Australiens ont maintenu de la même manière leur emprise sur la ligne Hindenburg et défient obstinément tous les efforts de l'ennemi qui pourtant ne marchande pas ses pertes en hommes.

L'action des tanks et l'héroïsme de leurs équipages

Paris, 19 Mai.

Pilotés par des équipages énergiques, les chars d'assaut (tanks) ont montré, pendant les dernières opérations, quel concours efficace l'infanterie peut attendre d'eux. Le 5 mai, amenés à pied d'œuvre par des itinéraires dont l'utilisation était déjà un tour de force, les chars d'assaut s'engagèrent sur le terrain d'attaque quelques secondes avant les vagues d'infanterie. Dès que l'escadrille lente et passive des chars, dépassant le rebord escarpé du plateau qu'elle avait à franchir, fut aperçue des observatoires allemands, les obus se concentrèrent sur elle ; des batteries avaient reçu la mission particulière de la contre-battre.

Les mitrailleuses prirent aussi les chars à partie. A tir bloqué, elles criblèrent leur carapace, espérant la crever à force de frapper les mêmes points et comptant atteindre, à travers les blindages, les rouages mêmes de l'énorme machine ainsi que les servants, le canonnier, le chef. Elles n'y parvinrent point. Leurs balles innombrables nettoyant les peintures de camouflage, chauffèrent, décapèrent, polirent l'acier des blindages mais sans le traverser.

LES INCIDENTS DU COMBAT

Les incidents de cette guerre d'un nouveau genre furent nombreux et héroïques. Touché de plein fouet par un obus, un des chars prit feu. Son équipage put heureusement ouvrir le guichet de sortie, sauter à terre, rejoindre les fantassins à l'assaut. Un autre fut mis en panne par un coincement du mécanisme. Stoppant devant l'ennemi, l'équipage épuisa d'abord ses munitions, reprit terre, essaya de se dépanner et n'y arrivant point, emporta ses mitrailleuses pour éviter que l'ennemi put s'en servir s'il s'emparait du char, ce qui ne se produisit d'ailleurs point, grâce à notre avance.

Un autre char se dégagea que d'audacieux grenadiers dans une ruée soudaine avaient tenté d'aveugler à coups de projectiles. Les équipages des chars montrèrent d'ailleurs quel esprit ils apportaient au combat en participant à telle heure où leur mission pouvait leur paraître achevée aux luttes des fantassins, des chasseurs à pied, qui se trouvaient dans leur voisinage.

Les chasseurs à pied ont fait l'admiration de tous les témoins des combats du 5 et particulièrement des équipages des chars.

LA VIE DANS UN TANK

Pendant le feu, la vie est terrible à l'intérieur d'un char d'assaut. La place y est restreinte comme on peut le penser. Mitrailleurs, canonniers, pourvoyeurs ont juste la place nécessaire à leur service et juste ce qu'il faut de regards sur l'extérieur. Le chef de char, lui, observe par les créneaux. On peut dire que son esprit, ses nerfs, ses muscles sont toute la vie du char d'assaut. Pannes, arrêts, obstacles, incidents de combats, c'est lui qui doit juger de tout, décider de tout et cela pendant que les éclats d'obus et les balles martèlent violemment les blindages, que la machine cahotte et que s'alourdit l'atmosphère de ce réduit, de cette machinerie à la fois lourde et souple, compliquée et simple.

De quels hommes les équipages des chars doivent être faits, on l'imagine aisément. Tous sont volontaires. Infanterie, cavalerie, artillerie, toutes les armes sont représentées parmi eux. Ils ont un esprit de corps bien à eux, qu'ils doivent aux pertes courageusement subies, aux dangers, à l'efficacité certaine de leurs efforts.

La Conférence du Commerce à Rome

Une séance bien remplie

Rome, 19 Mai.

A la séance plénière d'hier, le Congrès interparlementaire du commerce, sous la présidence de M. Tittoni et M. Rutherford, membre du Parlement, la question des réassurances étrangères a été traitée. Au sujet de ces réassurances qui seraient une sorte d'espionnage allemand, le Congrès adopte une résolution de MM. Rutherford, Pavia et Chaumet, disant que, dans le plus court délai possible, les Compagnies d'assurances alliées devaient organiser les conditions de modalités en vue de réserver à elles-mêmes les bénéfices des réassurances.

Puis, M. Pavia développe la question de l'unification du système des poids et mesures.

Après un échange de vues, le Congrès vote à l'unanimité la résolution suivante :

« Considérant que la plupart des nations alliées ont adopté le système métrique décimal des poids et mesures ; considérant que ce système, plus pratique, est plus répandu et que son usage universel faciliterait les relations commerciales internationales ; considérant que les nations n'ayant pas encore rendu obligatoire ce système ont un intérêt

---

Feuilleton du *Petit Provençal* du 20 Mai

— 143 —

La Petite Magg

TROISIEME PARTIE

Canailles et braves gens

— Eh bien, M. Gilard doit connaître le banquier Chalène — ce qui n'a rien de surprenant de la part d'un député, ces gens-là ayant une foule de relations dans tous les mondes.

— Oui.

— C'est auprès de lui qu'il a cherché à avoir des renseignements sur le comte Agliani... et comme en même temps il avait dû raconter l'histoire de Madeleine au jeune fêtard, celui-ci, qui avait déjà des vues sur la reine des reines, en a profité pour manigancer sa petite infamie.

« Ayant alors besoin d'un faux comte Agliani, il se sera adressé à un intermédiaire en lui racontant l'histoire de la jeune fille folle que son état obligeait ses parents à faire enfermer.

« L'intermédiaire s'est adressé à Boyer, évidemment de ses amis, lequel a de très bonne foi marché dans la combinaison qui ne présentait en somme rien de malhonnête.

— Mais oui, s'écria Verdurel, c'est bien ce qui a dû se passer... et je comprends à présent pourquoi Boyer s'est énergiquement refusé à nous nommer l'intermédiaire en question. Il lui a de grandes obligations et il n'a pas voulu lui attirer d'embêtements.

— C. Q. F. D., conclut Bichonin, qui, s'il était peu ferré sur l'arthographe avait de sérieuses notions de mathématiques pour avoir, durant toute une année, suivi des cours du soir à la Mairie des Batignolles.

L'entretien prit fin peu après.

Puis on se sépara.

Verdurel et Morleau figuraient ce soir-là ; quant à Bichonin, il avait hâte d'aller retrouver Mlle Marie qu'en descendant du train il avait, par pneumatique, prévenue de sa visite.

En outre, il se promettait de passer chez son ancien colonel, qu'il trouverait peut-être moins furieux après lui, et à qui il pourrait enfin expliquer les raisons de sa mystérieuse disparition.

Arrivé rue d'Alger, il gravit lestement les cinq étages conduisant aux chambres des domestiques de la grande maison meublée, et s'en vint frapper à la porte de la femme de chambre de Rita.

La jeune fille avait failli se trouver mal de bonheur en recevant le pneumatique de son amant.

Ils commencèrent par tomber dans les bras l'un de l'autre, sans dire une parole.

Enfin, se dégageant doucement de l'étreinte du galant chauffeur, Marie interrogeait :

— Cette fois, j'espère que tu vas rester plus longtemps que l'autre jour où tu n'as fait que passer, c'est tout juste si on a eu le temps de causer.

— Oui, mon trésor, répondit Bichonin, je veux te consacrer toute ma soirée, sauf une petite demi-heure que j'ai l'intention d'aller passer dans un instant chez mon colonel.

— Ta soirée, se récria Marie, mais pourquoi pas la nuit ?

Et, en exprimant ce reproche qui ressemblait beaucoup à un regret, elle avait légèrement rougi.

— Parce que, répondit Fricoteau d'un ton mystérieux...

— Parce que moi ?

— Mon petit chou, je vais t'expliquer ; d'abord et d'une, ce sera la dernière nuit que tu passeras seule ; mon médecin ordinaire m'a permis de quitter définitivement la campagne, et comme je n'aurai plus rien à y faire demain matin, dans douze heures, je me réinstalle à Pantruche où nous allons reprendre notre bonne petite existence d'autrefois, en attendant les événements dont le premier sera notre passage devant monsieur le maire.

— Oh ! que tu es gentil, s'écria la charmante soubrette, déjà consolée, en sautant au cou de son amant. Mais en ce cas, pourquoi attendre à demain pour rentrer à Paris, pourquoi ne pas rester ici ce soir ?

— Ensuite, et de deux, poursuivit Bichonin, en mettant une main sur la bouche de la jeune fille pour lui imposer silence, je dois retourner ce soir à Boissy par le dernier train, pour l'excellente raison que j'ai une mission de confiance à accomplir demain matin à la première heure.

— Quelle mission ?

Fricoteau baissa la voix :

— Tout simplement conduire dans une retraite sûre et de tout repos la jeune fille que, grâce à toi, j'ai eu le bonheur de sauver.

Le visage de Marie s'éclaircit soudain :

— S'il en est ainsi, je n'ai rien à dire... et pourtant...

— Pourtant ?

— Il me semble que ce monsieur qui t'a soigné, et chez qui est cette personne en ce moment, aurait pu... lui-même...

— M'sieu Daumeraie ! s'esclaffa Fricoteau ; on voit bien que tu ne le connais pas, il se ferait plutôt hacher en petits morceaux que de fourrer les pieds dans la capitale.

« C'est lui-même qui m'a demandé de faire un pas de conduite à la jeune rescapée. Et, après le service qu'il m'a rendu, c'est bien le moins que je lui obéisse.

— C'est vrai... et où la conduiras-tu ?

— Dans un moment, je t'expliquerai tout au long ce qui a été décidé... Pour l'instant, je suis curieux de savoir ce qui s'est passé ici depuis trois jours.

— C'est juste ; dans ma joie de te revoir, j'oublais déjà de te mettre au courant.

— Ah ! il y a quelque chose ?

— Oui. Ce matin, l'homme de l'autre jour est encore venu déjeuner ici avec la Puce, et j'ai pu, de la même façon que la première fois, assister à leur entretien.

— Et alors ?

Marie se mit à rire.

— Ah ! dit-elle, c'est un joli roublard que ce monsieur...

— Comment ecla ?

— Figure-toi qu'il a fait croire à ma maîtresse qu'elles avaient obtenu satisfaction, et que Mme Rita de Nanteuil était à jamais débarrassée de sa rivale.

— Eh bien ! c'est du culot, s'écria Bichonin... Bien qu'en définitive ce soit l'exacte vérité, puisque demain cette rivale sera tout à fait à l'abri des poursuites du banquier.

— Oui, mais ce n'est pas ainsi qu'il a présenté la chose.

— Et pour cause !

— Il a prétendu que ses compagnons et lui avaient assassiné la malheureuse, puis avaient fait disparaître son cadavre d'une façon si adroite qu'il ne pourrait jamais être retrouvé.

— Pas bête !

— En même temps il a prétendu que pour pouvoir, le cas échéant, prouver qu'il n'y avait pas eu crime, mais disparition volontaire, il avait obligé sa victime à écrire une lettre d'adieu destinée à son père.

— Et il lui a donné connaissance de cette lettre, fit Bichonin, l'œil souriant.

— Il l'avait sur lui : il l'a lue tout haut et je me rappelle très bien qu'elle commençait par ces mots : « Qu'on n'accuse personne de ma disparition ...»

— Encore moins bête que le reste, admira le jeune homme ; décidément nous avons eu affaire à un gaillard roublard et avisé.

— Heureusement que j'étais au courant de ce qui s'était passé, déclara alors Marie, sans quoi j'aurais bien été capable de prendre moi aussi les paroles de ce misérable pour de l'argent comptant.

Bichonin, après avoir réfléchi quelques instants, reprenait :

— Ma petite Marie, maintenant que je vais être ici, si jamais ce vilain oiseau revenait voir ta maîtresse, au lieu d'écouter encore leur conversation, tu prendrais tes jambes à ton cou et tu viendrais me chercher, car je t'avoue que je ne serais pas fâché de voir son museau.

— Tu peux y compter.

— Et là-dessus, je vais chez le colon.

Maxime La Tour.

(A suivre.)

particulier à son application, spécialement en Angleterre, en Russie et au Japon, dont le développement des échanges extérieurs en bénéficieraient ; considérant que la délégation anglaise a exprimé aussi son avis favorable sur cette réforme, émet le vœu que les Comités représentés à la Conférence entreprennent une propagande active auprès de leurs Parlements pour faire accepter obligatoirement le système métrique décimal des poids et mesures et communique ce vœu unanime aux gouvernements anglais, japonais et russe. »

Le Congrès discute ensuite la question du tarif des douanes et vote une résolution proposée par la délégation italienne en faveur de l'abolition du tarif *ad valorem* et adoptant les définitions et les règles établies au Congrès douanier de 1915.

Puis le Congrès discute et vote une proposition de la Commission visant l'unification et la classification de la nomenclature douanière et faisant le vœu que soit adoptée ou la division commune des cinq divisions proposée à Bruxelles en 1913, ou la division française des quatre sections et que soit créé un bureau international des statistiques douanières déjà proposé à Bruxelles en 1913.

Le Congrès adopte encore une proposition de la Commission faisant le vœu que les gouvernements alliés et amis convoquent une conférence internationale de délégués des administrations douanières avec mandat de procéder à la revision de l'unification des clauses les plus habituelles des traités de commerce pour éviter les confusions et les discussions dans l'interprétation des traités.

Enfin, le Congrès examine la question des dégâts résultant de la guerre et approuve une résolution de la Commission qui s'inspire des idées de restitutions, indemnités et pénalités.

La séance est levée.

SUR LE FRONT ITALIEN

L'attaque du Cucco

Rome, 19 Mai.

Le *Corriere d'Italia* dit que dans la zone du Cucco, les Italiens tiennent solidement. Notre action depuis hier s'est déplacée, dit-il, sensiblement au centre vers le Vodice et la cote 652 et à droite, elle se concentre sur le mont Santo, qui est désormais le pivot de la défense ennemie. Celui-ci fait de grands efforts pour écarter du gigantesque pilastre notre menace. Les contre-attaques les plus fortes ont été lancées contre le Cucco et le Vodice avec de grandes masses appuyées par un feu d'une violence inouïe.

Repoussant une de ces attaques, les Italiens se sont avancés jusqu'au-dessous de la cote 652, séparée du mont Santo seulement par un kilomètre de crête. Semblable et presque parallèle a été la phase des progrès réalisés par nos troupes plus en bas dans la zone de Dolganiva.

Des luttes moins importantes, mais non moins acharnées, ont eu lieu aussi dans la zone de Goritza, dans le voisinage de Tivoli et de Grazigna.

Les Autrichiens contre-attaquent avec rage

Rome, 19 Mai.

*Le correspondant de guerre de l'*Idea Nazionale *écrit :*

La résistance des Autrichiens est enragée.

La contre-offensive ennemie s'est acharnée vainement contre le mont Cucco et le Vodice. Les prisonniers étaient stupéfiés de voir un grand nombre de soldats italiens sur des positions que les officiers autrichiens avaient déclarées imprenables.

Quelques heures avant l'attaque, les officiers autrichiens avaient abandonné leurs hommes aux sous-officiers, pour se retirer dans les cavernes.

Près de Tivoli, deux cents déserteurs, poursuivis par un feu de répression des Autrichiens, se sont présentés à nos positions, disant que leur résistance avait atteint la limite extrême.

Le correspondant de la Tribuna *écrit de son côté :*

Pendant l'attaque du mont Cucco, l'artillerie ennemie empêchait l'avance de l'infanterie, entre le village et le fortin de Zagomila.

A ce moment se révéla l'ingéniosité d'un commandant, qui conçut instantanément la manœuvre tournante qui détermina la victoire.

L'artillerie avait aussi coopéré à l'action par des tirs sur les cavernes, spécialement sur celle de la cote 535 et contre le fortin de Zagomila.

Le même correspondant relève les énormes difficultés du terrain, les positions ennemies étant solidement préparées pour la défense et l'offensive et situées en des localités dominantes.

L'empereur d'Autriche impressionné par les succès italiens

Rome, 19 Mai.

Les premières informations sur le bombardement infernal entrepris par les Italiens de Tolmino à la mer sont parvenues à l'empereur d'Autriche, alors qu'il voyageait dans le Tyrol, se rendant à Trente.

Très impressionné, le monarque tint un bref Conseil, et décida la continuation de son voyage, mais avec un programme réduit.

Le maréchal Conrad, qui l'accompagnait, s'est rendu au quartier général sur le front de l'Isonzo.

Rudyard Kipling fait l'éloge de l'armée italienne

Londres, 19 Mai.

Interviewé par le correspondant de l'agence Reuter, Rudyard Kipling, de retour des fronts italiens du Carso, de l'Isonzo et du Trentin, a déclaré que les autorités italiennes lui ont accordé toutes les facilités pour visiter ce qu'il désirait voir. Rudyard Kipling s'exprime avec enthousiasme sur l'effort produit par l'armée italienne et la pleine confiance de l'Italie en la victoire.

Il termine en exprimant sa foi que de cette guerre surgira une nouvelle Italie, revivifiée, unie spirituellement par l'effort commun et transformée matériellement quant à son développement industriel futur.

Un Meeting socialiste à Stockholm

L'Allemagne démasquée. — Les neutres et la paix.

Stockholm, 19 Mai.

Un grand meeting a eu lieu hier, sous la présidence de M. Hjalmar Branting, directeur du *Social Democraten* et leader du parti socialiste suédois. M. Branting a adressé aux révolutionnaires russes les félicitations des socialistes de tous les pays. Il a déclaré ensuite que les neutres ont, à l'heure actuelle, le devoir de travailler, non pour la paix à tout prix, mais pour une paix durable et juste, fondée sur les principes de la démocratie universelle. L'orateur a conclu ainsi : « Le gouvernement allemand refuse actuellement de délivrer des passeports aux socialistes minoritaires. Peut-être cependant sera-t-il obligé de revenir sur sa décision et de permettre aux membres du groupe Haase de se rendre à Stockholm. Ce serait là pour nous une première et importante victoire. Mais, au cas où le gouvernement de Berlin s'obstinerait dans son refus, notre succès moral sera encore plus grand, puisque nous aurons eu l'occasion de le forcer à manifester ses craintes et le trouble de sa conscience. »

Le député hollandais Troelstra prit ensuite la parole et fit remarquer que les empires centraux, entourés de Républiques, sont actuellement le dernier refuge de l'absolutisme.

Le chef socialiste marxiste russe Axelrod, qui vient d'arriver de Zurich et qui va rentrer à Pétrograde, a exprimé ensuite son opinion sur la situation actuelle de la Russie. Il a notamment déclaré que la propagande de Lénine, en vue de saboter la guerre et de désorganiser l'armée, ne saurait avoir d'autre résultat que de laisser écraser la Révolution russe par l'absolutisme allemand. C'est là une pure folie, a ajouté M. Axelrod, nous devons continuer la lutte. Nous ne pouvons pas songer à une paix séparée qui serait une trahison contre la Belgique et les petites nations opprimées.

M. Camille Huysmans, député belge et secrétaire du bureau international socialiste, succéda à M. Axelrod à la tribune. Il retraça, au milieu du plus vif enthousiasme, les souffrances de la Belgique, dont le nom et l'exemple symbolisent la volonté des petites nations de vivre libres et indépendantes.

La Révolution russe

Au Congrès des paysans

M. Kerensky fait un appel à la discipline du peuple et de l'armée

Pétrograde, 19 Mai.

M. Kerensky, le nouveau ministre de la Guerre, est arrivé au Congrès des délégués des paysans où il a été longuement et chaleureusement ovationné. Il a prononcé un discours et a dit :

« Nous devons, avant tout, consolider la liberté des droits civiques que nous a donnés la révolution. Or, nous ne parviendrons pas à ce résultat, si chacun de nous ne fait pas, avec une abnégation complète, son devoir envers la patrie. Nous devons montrer au monde que nous savons, non seulement détruire, mais aussi créer.

S'adressant ensuite aux nombreux délégués des paysans et des militaires, M. Kerensky leur a parlé en ces termes : « Soldats, matelots, officiers, je vous appelle pour faire un dernier effort héroïque. Je suis à votre service. Aidez-moi à montrer au monde que l'armée russe n'est pas un temple démoli. Qu'elle est forte, puissante et formidable ; qu'elle peut se faire respecter et peut défendre la libre république démocratique russe. Il peut vous paraître étrange que moi, homme civil, qui ne fus jamais militaire, je me sois chargé de cette lourde tâche de raffermir la discipline dans l'armée ; mais je l'ai acceptée, parce que je comprends que cette discipline est comme basée sur l'honneur, le devoir et le respect réciproque.

« Je n'ai jamais su ce que c'est que la discipline ; mais néanmoins, je me propose d'introduire dans l'armée une discipline de fer et je suis sûr que j'y réussirai.

« Cette discipline est nécessaire non seulement au front, mais aussi à l'intérieur du pays, afin de porter la liberté conquise jusqu'à l'assemblée constituante ce grand Conseil nation revêtu du pouvoir souverain qui montrera qu'il ne veut pas répéter les tristes événements de la révolution de 1905, alors que les paysans conquirent la terre, mais ne furent pas là pour la maintenir de leurs mains. »

M. Kerensky a terminé, en disant :

« J'irai prochainement au front. Permettez-moi donc de dire là-bas dans les tranchées, que les paysans russes veulent avoir la terre qui leur appartient et qu'aucune force ne saura leur reprendre, mais permettez-moi aussi de dire que les paysans demandent pour y arriver que chacun fasse avec dévouement son devoir. »

Une importante manifestation a eu lieu après le discours de M. Kerensky. De nombreux délégués des paysans ont embrassé le ministre de la Guerre, tandis que d'autres l'ont porté en triomphe dans un fauteuil à travers la grande salle de la Maison du Peuple jusqu'à son automobile.

L'émigré Roubanovitch, récemment rentré de France, a déclaré à son tour que la révolution russe profondément démocratique ne peut que tendre vers la paix, mais que cette paix doit avoir pour condition l'impossibilité absolue pour le militarisme prussien de recommencer après un court répit. Aussi la révolution doit s'armer sans retard. La démocratie doit, elle aussi, être une armature formidable pour la défense nationale, afin de permettre au gouvernement de déjouer les intrigues extérieures.

Un appel du ministre de la Guerre à l'armée

Pétrograde, 19 Mai.

Le nouveau ministre de la guerre, M. Kerensky, a lancé aux armées l'ordre du jour suivant :

La patrie est en danger et chacun doit y parer comme il peut. Aucune demande de démission de la part du haut commandement, faite par suite du désir d'échapper aux responsabilités dans ce moment si grave, ne sera acceptée par moi. Il est enjoint aux déserteurs de retourner à l'armée et à la flotte au terme déjà indiqué, c'est-à-dire le 28 mai. Toutes les infractions à cette disposition seront sévèrement punies.

Le prince Lvoff se déclare satisfait de la solution de la crise

New-York, 19 Mai.

Le prince Lvoff, président du Conseil de Russie, après avoir conclu l'arrangement par lequel les chefs socialistes entraient dans le Cabinet, a été interviewé à Pétrograde par le correspondant de l'*Associated Press*, auquel il a fait les déclarations suivantes :

La crise la plus grave de l'histoire moderne de la Russie a été réglée de façon satisfaisante. Je suis d'avis que le nouveau Cabinet de coalition recevra l'appui de tous les Russes raisonnables.

Pour la première fois, nous avons en perspective un gouvernement jouissant d'une force matérielle et d'une autorité morale. La plupart des difficultés que j'ai rencontrées dans mon premier Cabinet révolutionnaire provenaient de ce que mes collègues et moi étions obligés de compter uniquement sur la persuasion.

Le gouvernement ne pouvait porter remède à cette situation sans le concours de la force matérielle et pour avoir la force matérielle, le seul moyen était d'admettre dans le gouvernement des représentants du parti socialiste et des partis de gauche qui consentissent à le soutenir d'une façon inébranlable dans une politique combinant la liberté et l'ordre.

Si cette solution n'avait pas pu être atteinte, nous étions menacés d'une anarchie générale. Le Conseil des députés s'est chargé de soutenir le gouvernement contre le désordre et l'anarchie et de s'efforcer en outre de rétablir la discipline dans l'armée, sous la réserve qui fut naturellement accordée que l'armée serait démocratisée.

Mon espoir est que lorsque les ennemis actuels de la tranquillité nationale verront que non seulement la prétendue bourgeoisie, mais encore les travailleurs et les socialistes eux-mêmes veulent voir rétablir l'ordre, ils ne nous forceront pas à agir et abandonneront d'eux-mêmes les procédés anarchiques qui, s'ils continuaient, provoqueraient la ruine de la Russie.

Je ne doute nullement que notre démocratie ne soit capable d'entreprendre des travaux gouvernementaux du caractère le plus élevé. Au cours des négociations qui ont abouti à cette solution, les représentants du Conseil des députés ont prouvé qu'ils comprenaient parfaitement les dangers qui menaçaient la Russie et qu'ils étaient déterminés à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour sauver le pays de l'anarchie, de la défaite et de la dissolution.

Le nouveau ministère

Pétrograde, 19 Mai.

Le prince Chakovsky a été nommé ministre de l'Assistance publique.

La gestion du ministère du Ravitaillement a été confiée, jusqu'au 14 juin, au ministre des Finances M. Chingareff.

La réorganisation de l'armée

Pétrograde, 19 Mai.

M. Kerensky, ministre de la Guerre, a nommé le général Romanovsky, chef d'état-major général au ministère de la Guerre. Le gouvernement a créé auprès du ministre de la Guerre un cabinet spécial qui s'occupera de toutes les questions relatives à la réorganisation de l'armée.

M. Vandervelde à Pétrograde

Pétrograde, 19 Mai.

M. Vandervelde, ministre belge, est arrivé ce matin.

La trahison du tsar cause une pénible impression

Pétrograde, 19 Mai.

La publication des traités secrets conclus entre l'ex-tsar et l'empereur d'Allemagne cause une vive agitation. A la Douma, un député, M. Plekanof, a demandé que cesse la publication de pareils documents qui doivent être tristement appréciés par les véritables alliés de la Russie.

La situation s'est améliorée

Pétrograde, 19 Mai.

Après toutes les journées d'agitation qui ont précédé la crise ministérielle, après les dernières journées d'attente pendant lesquelles Pétrograde a suivi non sans préoccupation la marche et les fluctuations des pourparlers engagés entre les différents partis politiques, la constitution du nouveau Cabinet a été accueillie généralement avec satisfaction et a ramené l'heureuse tranquillité d'esprit et l'espoir. La collaboration de toutes les fractions permettra de travailler à la réorganisation et de se dégager des entraves causées jusqu'ici par des revendications extrêmes. Le gouvernement se trouve en très bonne posture.

L'Amérique contre l'Allemagne

Le Brésil révoque sa déclaration de neutralité

Rio-de-Janeiro, 19 Mai.

On croit imminente la révocation du décret de neutralité du Brésil dans la guerre germano-américaine.

Le Honduras rompt avec l'Allemagne

Washington, 19 Mai.

La République du Honduras a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

L'entrainement de la nouvelle armée

Washington, 19 Mai.

Le travail effectif de préparation pour l'entrainement de la nouvelle armée marche dans des conditions parfaites. On a construit deux mille bâtiments en bois pour loger les hommes. On a acheté un nombre important de mitrailleuses Lewis, et des exercices pratiques ont lieu, chaque jour, avec toutes sortes d'armes portatives, de matériel d'artillerie et d'engins de tranchée.

Les achats de munitions et de matériel de guerre ont été confiés aux soins de M. Rosenvald, de Chicago, qui achète tout, directement, dans les manufactures et les usines pour le compte du gouvernement, sans le concours d'intermédiaires.

50.000 soldats américains arriveront en Europe en septembre

Washington, 19 Mai.

La presse américaine affirme la conviction qu'un important contingent de l'armée régulière américaine pourra être envoyé en Europe en septembre prochain. Les cinquante mille premières recrues qui seront appelées conformément à la loi promulguée aujourd'hui, seront envoyées dans vingt-huit camps d'instruction dont les emplacements sont déjà choisis.

L'état-major général est décidé à activer le plus possible l'entrainement de cette armée.

Le service militaire obligatoire

Washington, 19 Mai.

La loi établissant le service militaire a été soumise à la signature du président Wilson et se trouve ainsi mise en vigueur.

Le président a publié une proclamation fixant au 5 juin la date d'inscription sur les registres du recrutement de tous les citoyens âgés de 21 à 30 ans.

New-York, 19 Mai.

La loi militaire établissant le service militaire obligatoire, comporte les principes suivants : 1° Inscription sur les registres du recrutement en vue du service militaire obligatoire de tous les citoyens entre vingt et trente ans ; 2° appel sous les drapeaux de deux contingents de 500.000 hommes chacun qui seront incorporés successivement ; 3° recrutement et enrôlement — si le président le juge utile — de quatre divisions de volontaires pour l'infanterie ; 4° augmentation de solde, celle-ci s'élèvera à 150 francs environ par mois ; 5° prohibition de la vente de l'alcool et des liqueurs dans les camps d'entrainement ou à proximité de ces camps.

Sur Mer

Un torpilleur et un croiseur allemands coulés par des mines

Londres, 19 Mai.

Selon un télégramme d'Amsterdam, on reçoit de Schiermonikoog les détails suivants sur la perte des deux vaisseaux allemands au large de cette île :

« Vers 9 heures du soir, mercredi, trois torpilleurs et un sous-marin allemands furent aperçus croisant à six milles au large dans une direction Nord-Ouest. Soudain, le dernier torpilleur parut subir un choc violent et disparut en très peu de temps. Un des autres navires mit ses canots à la mer pour sauver l'équipage, mais sans succès. Peu après, un croiseur auxiliaire sortit de l'estuaire de l'Ems et se dirigea vers le lieu de l'accident. Subitement il disparut, ayant sans doute heurté lui aussi une mine. »

Le Bombardement de Zeebrugge

Deux sous-marins et un torpilleur allemands coulés

Londres, 19 Mai.

On mande de La Haye au Daily Mail :

D'après des renseignements parvenus de Belgique, lors du dernier bombardement de Zeebrugge, deux sous-marins allemands ont été touchés et ont coulé. Un grand contre-torpilleur touché a probablement coulé dans le port.

L'Attitude de l'Espagne

Le torpillage du « Patricio »

Madrid, 19 Mai.

Le ministre de l'Intérieur a confirmé que le *Patricio* a été retrouvé au large de Denia.

L'agression n'en subsiste pas moins, puisque la coque a été traversée par les obus lancés par le sous-marin, qui a attaqué le bâtiment sans avis préalable.

Le gouvernement déclare que l'attaque a eu lieu très loin des côtes espagnoles.

Les canonnières *Bonifaz* et *Marquès-de-la-Vittoria* ont été chargés de la surveillance dans les eaux de la Méditerranée.

La réunion en faveur des Alliés

Madrid, 19 Mai.

La grande réunion en faveur des Alliés aura définitivement lieu le 27 mai, à la place des Taureaux.

MM. Melquiadès Alvarez, Lerroux, Unamono et Simarro prendront la parole.

On annonce que des délégations de provinces viendront assister à la réunion.

Le Procès de l'Assassin du Comte Sturgh

Zurich, 19 Mai.

Un télégramme officiel de Vienne donne des détails sur le procès à huis clos de Frédéric Adler assassin du comte Sturgh. Adler a déclaré qu'il était coupable dans la même mesure qu'un officier qui tue un ennemi à la guerre, ou qui ordonne de le tuer.

Adler proteste contre tout système de défense, qui, adopté contre sa propre volonté, tendrait à le présenter comme irresponsable. Il déclare n'avoir pas accompli son acte dans un moment d'égarement, mais bien avec la conscience parfaite de ce qu'il faisait. Il en avait posé, pendant une année et demie, le pour et le contre, et toutes les conséquences de son projet, sachant bien que le mettre à exécution c'était se condamner lui-même à mort. Aussi décida-t-il de ne rien tenter pour influencer ses juges.

En France

Les femmes à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures

Paris, 19 Mai.

Par suite de la décision admettant les jeunes filles au concours d'entrée à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, le ministre de l'Instruction publique a fait étudier l'organisation d'un cours préparatoire. Cette organisation est aujourd'hui complètement arrêtée. La préparation sera faite au lycée Jules-Ferry avec le concours de professeurs agrégés des lycées de garçons de Paris et dans les mêmes conditions que pour les jeunes gens (heures de classe, interrogations, dessin, etc.)

Les installations scientifiques du lycée Jules-Ferry seront disposées en conséquence. Le cours préparatoire à l'Ecole centrale sera ouvert dès la rentrée prochaine (1er octobre 1917). Les jeunes filles inscrites devront, à l'ouverture du cours, justifier des connaissances scientifiques nécessaires. Celles qui seront pourvues du baccalauréat de mathématiques seront dispensées de cette justification. De plus, un enseignement préparatoire à la classe de centrale sera organisé au même lycée pour les jeunes filles pourvues du diplôme de fin d'études secondaires.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel anglais

Londres, 19 Mai.

L'ennemi a de nouveau contre-attaqué violemment nos nouvelles positions du front de la Strouma, mais il a été repoussé avec des pertes.

Nos aviateurs navals ont lancé avec de bons résultats des bombes sur le parc d'aviation et sur les campements de Drama.

Les Evénements de Grèce

La situation s'améliore lentement

Londres, 19 Mai.

On mande d'Athènes à l'agence Reuter que la situation politique s'améliore lentement. Malgré l'opposition considérable qui lui est faite, M. Zaïmis est résolu à accomplir son programme.

M. Thélos, préfet de l'Attique, gounariste ardent, a démissionné. La situation économique est sérieuse et les émeutes sont fréquentes. Le gouvernement prend des mesures énergiques. Une quantité considérable de vivres a été déjà découverte.

Le Touring-Club dans la Lutte économique

Le Comité de propagande touristique à l'étranger

Bien des gens s'étonneront peut-être en lisant ce titre. Ils se demanderont si c'est bien l'heure de penser au tourisme.

Pour peu qu'il y réfléchissent, ces gens ne manqueront pas de bientôt comprendre que le Comité de Propagande Touristique institué au Touring-Club a les plus fortes raisons d'exister et de poursuivre, dès à présent, une œuvre qu'il importait d'entreprendre sans perdre un instant.

Qu'est-ce donc que le *Comité de Propagande Touristique* à l'étranger ?... C'est un organisme institué par le Touring-Club de France, vivant d'une vie autonome et qui a pour mission de rechercher et d'appliquer tous les moyens de faire, en pays neutres, une propagande soutenue, intelligente, active, afin de faire mieux connaître partout la France dans tous ses aspects, d'apprendre à tous qu'elle est prête à les recevoir au lendemain de la paix et d'attirer ainsi pour les y ramener actuellement et les y « acclimater » non seulement la multitude des neutres amis qui se proposent d'accourir chez nous pour de pèlerinages aux lieux que la guerre illustra — mais encore tous ceux, sans exception, qui, sollicités par une publicité énorme, fréquentaient auparavant les pays ennemis faute de mieux savoir le nôtre.

Le Comité de Propagande, nous n'avons point la place de publier les noms de ses membres, dont la haute autorité vient doubler celle du Touring-Club — a pu, dès sa formation, publier une brochure en langue anglaise distribuée à plus de 300.000 exemplaires et dont la diffusion fut considérable.

Il n'est pas un Français qui ne soit, directement ou indirectement, intéressé au tourisme, c'est-à-dire à la venue en France de millions d'étrangers qui nous rapporteront d'abord l'or que nous avons exporté pour les besoins de la guerre, et par la suite celui qu'ils laisseront à nos industries et à nos commerces, en général, — à notre industrie du tourisme, en particulier.

Mais une propagande telle qu'il faut l'organiser et la poursuivre réclame un budget annuel considérable. Une grosse part en est déjà assurée au Comité de Propagande Touristique par les Compagnies de Chemins de fer et de Navigation, les Chambres de Commerce, les stations thermales, des Villes, les Conseils généraux, nos groupements et Associations de tourisme, etc. etc.

A cet effort, pour que ce budget atteigne un chiffre qui lui conférera une irrésistible puissance, c'est un effort unanime qu'il convient de faire. Et c'est pourquoi, le Comité de Propagande Touristique réclame aujourd'hui, publiquement, cet effort de la nation tout entière.

J. Traweller.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE A L'EMPRUNT DE LA VILLE DE PARIS

La première période de l'opération de crédit de la VILLE DE PARIS vient de prendre fin après un brillant succès. Les porteurs de Bons Municipaux ont, en effet, échangé pour plus de 434 millions de ces Bons contre les Obligations nouvelles.

La seconde opération, c'est-à-dire la souscription publique répondra au désir de la petite épargne, toujours si fidèle cliente des Emprunts de la Ville de Paris, puisque en dehors des Obligations de 500 fr., émises à 495 fr., elle comprendra un certain nombre de cinquièmes d'Obligations. Cette souscription publique aura lieu le 24 mai courant. Les souscripteurs devront verser, en souscrivant, 50 fr. par obligation et 10 fr. par cinquième, et le solde : du 15 au 30 juin prochain.

A travers les Journaux

Paris, 19 Mai.

L'*Homme Enchaîné*. — La brise russe. — De M. G. Clemenceau :

La fameuse formule : « sans annexions ni indemnités » se trouve ramenée à une simple valeur de geste rituel, puisque la libération de la Pologne, qui reste dans le programme des révolutionnaires, implique de nécessité un démembrement de la Prusse et de l'Autriche vaincues.

Pour ce qui est des indemnités, nous ne prétendons pas obliger les Russes à présenter à Berlin une liste de dommages. Ils voudront bien concéder à la Belgique et à la France la liberté de faire également à leur gré.

La révolution de Pétrograde ne peut avoir la prétention de commander à l'univers.

Si nous sommes en armes contre la domination germanique, ce n'est pas pour nous livrer au bon plaisir de toute autre puissance en quelque palais, de quelque pays qu'il lui plaise de siéger.

Les déclarations du gouvernement russe engagent le gouvernement russe envers lui-même. C'est déjà beaucoup, puisque l'instabilité politique actuelle ne permet pas de dire encore pour combien de temps.

La guerre va reprendre au point où l'hiver l'avait laissée. Non plus la guerre telle qu'elle put être menée par un gouvernement d'à-coups, où l'ennemi même semble avoir eu parfois la main : la guerre de tout un peuple qui, dans tous ses éléments historiques, veut s'affranchir aussi bien des suggestions de l'ennemi au cœur même de son gouvernement, que de l'entreprise bochissime de l'écrasement des plus nobles races du monde par le droit désormais contestable du fer allemand.

La *Victoire*. — Les Japonais à Marseille. — De G. Hervé :

L'Allemagne tient donc parce que jusqu'ici elle a disposé de forces au moins égales à celles de ses adversaires. On ne pourra dire avec vérité qu'elle a l'univers contre elle que lorsque l'Amérique et le Japon seront entrés effectivement en ligne avec toutes leurs forces et quand l'armée russe sera redevenue capable d'une vigoureuse offensive.

Pour l'Amérique, avant six mois, ce sera chose faite. Pour l'armée russe, il faut espérer qu'elle aura dans quelques semaines surmonté la crise qui la ronge. Mais à quand l'entrée en ligne effective de nos alliés japonais ?

Notules Marseillaises

La Guerre en Méditerranée

Il y aura beaucoup à dire sur ce sujet, quand la censure nous le permettra. Pour l'instant, elle ne tolère aucune information sur les torpillages, en dehors de celles qui sont officiellement communiquées et elle ne nous laisserait esquisser aucune critique.

Acceptera-t-elle seulement que nous rappelions que, publiquement, bien qu'en termes ambigus, les Anglais viennent de laisser entendre que tout n'irait pas au mieux en Méditerranée ? Nos marins marseillais, l'ont déjà pensé et nous l'aurions pu dire si nous n'avions craint que nos articles soient blanchis. Les torpillages un peu trop fréquents,

CENSURE

l'organisation défectueuse — que signalait encore récemment un confrère parisien — des transports militaires et civils, sont autant d'arguments que l'on pourrait produire à l'appui de l'opinion britannique. Tout ne va pas pour le mieux, non , et l'on s'estimerait heureux s'il apparaissait un indice d'amélioration !

Chronique Locale

La Température

Ciel couvert et pluie, hier, à Marseille. Au pluviomètre de l'Observatoire, on a recueilli 5 m/m d'eau. Le thermomètre marquait, à 7 heures du matin, 16° 6 ; à 1 heure de l'après-midi, 20°, et à 7 heures du soir, 16°. Minimum, 12° 6 ; maximum, 22° 3. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 755 m/m 7 ; 754 m/m 8 et 753 m/m 3. Un vent modéré du Sud-Est a régné.

M. V. Beresnikow, consul général de Russie, à Marseille, vient de quitter notre ville pour un congé. Il a remis la gérance du consulat au vice-consul, M. Nicolsky.

Hier matin a eu lieu, rue de Crimée, l'inauguration de la Coopérative d'alimentation fondée par les ouvriers de la *Société Marseillaise de Constructions Mécaniques*. Elle compte déjà plus de 500 adhérents. Elle est administrée par un Conseil présidé par M. Pebois avec M. Coronel comme secrétaire général.

La coopérative, créée sur les conseils de M. Henri Bayle, président de la Fédération Nationale des Ligues contre la vie chère, a bénéficié d'un don de 20.000 francs fait par MM. Georges et Démétrius Zafiropulo, administrateurs de la Société Marseillaise de Constructions Mécaniques. Sagement administrée, elle doit prospérer. C'est le souhait qu'a formulé le président, dans une allocution de circonstance, où il a décrit l'économie de l'entreprise, et rendu hommage au geste louable de M. Zafiropulo, dont le bel exemple mérite d'être suivi.

MM. Georges Zafiropulo et Bourdillon, ingénieur, ont toasté au succès et au développement de la coopérative qui constitue une œuvre sociale digne d'être encouragée et de prospérer, pour le bien de la classe laborieuse.

On nous permettra de nous associer à ce désir.

Les rôles : 1° De la taxe sur les chiens ; 2° de la taxe sur les chevaux et voitures ; 3° de la taxe sur les billards de l'année 1917 sont publiés et mis en recouvrement à partir d'aujourd'hui.

Conseil de guerre. — Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella a rendu les jugements suivants :

B..., classe 1912, du 7e génie, vols, complicité de dissipation d'effets militaires remis pour le service, un an de prison. Défenseur, Me Sourd.

Coschiera, absence illégale, cinq ans de travaux publics; Mmes G... Rose et Joséphine Honorat, épouse Merlin, inculpées d'avoir soustrait le nommé Coschiera aux recherches dont il était l'objet, en lui donnant asile dans un appartement situé boulevard Banon, 57, quartier des Chartreux, sont condamnées chacune à un an de prison et 800 francs d'amende, avec bénéfice de la loi de sursis pour Mme G...

Raviolis, Canelonis, Nouilles Rossini, r. Rome, 6

Œuvre antituberculeuse. — A partir de demain, les visites médicales auront lieu au dispensaire d'Arenc, le lundi à 3 heures, le mercredi et le vendredi à 10 heures et à 3 heures, le samedi à 1 heure et le dimanche à 10 heures.

L'assemblée générale aura lieu mardi, 22 mai, 38, rue de la République, à 3 heures.

Il a été célébré, dans l'intimité, à Paris, le mariage du lieutenant James Reymond, décoré de la Croix de guerre, fils de M. Tony Reymond, secrétaire général des Chemins de fer de l'Etat, officier de la Légion d'honneur, avec Mlle Germaine Donneaud, fille du chef de bataillon du génie P. Donneaud, chevalier de la Légion d'honneur.

Les témoins du marié étaient : MM. T. Le Grain, inspecteur général des Ponts et Chaussées, directeur des Chemin de fer de l'Etat, officier de la Légion d'honneur, et John F. Jones, chevalier de la Légion d'honneur.

La mariée était assistée de MM. Cauvez et Gallisa, chevalier de la Légion d'honneur, ses oncles.

Les travailleurs de l'Etat et la vie chère. — Nous avons reçu hier soir communication de l'ordre du jour voté au meeting des Travailleurs de l'Etat, réclamant la revision dans un sens plus large et plus équitable, de la loi sur les indemnités de vie chère allouées au personnel de l'Etat. Cet ordre du jour a été retenu par la censure.

Le train de permissionnaires, direction de Lyon, partant de Marseille à 12 h. 50, sera avancé à partir de mardi et quittera notre gare à 11 h.

Vaccination gratuite. — Des séances de vaccination gratuite auront lieu au Bureau Municipal d'Hygiène, 6, rue Briffaut (à l'extrémité de la rue de l'Olivier), aujourd'hui, de 10 heures à midi et du lundi 21 mai au samedi 26 mai; tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures; en plus, le jeudi, de 6 à 8 heures du soir.

Halles du Peuple. — Demain, mise en vente de pommes de terre.

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu demain, de 9 h. à 4 h., sans interruption, pour les assistés des 1er, 2e, 3e cantons, et mardi pour ceux des 4e 5e cantons. Il est formellement rappelé aux intéressés que la remise des bons et le paiement de l'allocation ne pourront avoir lieu que sur la production des pièces d'identité.

Cours et conférences. — M. Pessemesse, inspecteur d'Académie, fera jeudi 24 mai, à 10 h. 30 du matin, dans la salle du lycée de jeunes filles, rue Armény, une conférence sur « Les idées modernes sur la constitution de la matière ».

A l'Institut colonial, rue Noailles, 5, lundi, à 3 h. 45, M. Masson : Nouvelle-Calédonie et Nouvelles-Hébrides ; à 5 h., M. Laurent : Les vents réguliers et les moussons ; mardi à 5 h., M. Masson : Henri IV et les débuts de la colonisation française.

La conférence de M. Roume. — A 5 heures, ce soir, au Grand-Théâtre, aura lieu la conférence de M. le gouverneur général Roume, sur la « Conquête des colonies allemandes et l'effort colonial français », avec projections et plusieurs beaux films. Les militaires et le corps enseignant sont spécialement invités ; des places sont réservées pour le public. La séance sera présidée par M. Artaud, président de la Chambre de Commerce, entouré des principales autorités.

La main-d'œuvre coloniale. — Un navire arrivé hier a amené 500 travailleurs marocains qui ont été immédiatement mis à la disposition de la main-d'œuvre coloniale.

Au Casino de la Plage, aujourd'hui, en matinée, *La Bohème* va obtenir un immense succès, avec le ténor Saldou, Mlle Aligro, MM. Audiger et Péral, Mlle A. Boyer, etc. Qu'on se hâte de retenir ses places, en location, 16, rue Cannebière.

Acte de probité. — Le cycliste Léonard Gay, de service à l'état-major de la 15e région, a trouvé, le 17 mai, un portemonnaie contenant 40 fr. 35. Ce portemonnaie, immédiatement remis à un officier, était, peu après, rendu à son propriétaire. Le général gouverneur a félicité le soldat Gay de son acte de probité.

Enfant égaré. — Un petit garçon âgé d'environ 3 ans, et qui n'a su que faire connaître son prénom, André, a été amené au commissariat de la place de la Joliette, où les parents peuvent le réclamer.

Voleurs pincés. — La Sûreté a arrêté hier : Poterni Jean, 18 ans, demeurant boulevard Guigou, 7, un des cambrioleurs qui, l'autre soir, boulevard Burel, tirèrent sur les agents ; Garibaldi Jean, 17 ans, traverse de la Pomme, 48 ; Benedetti Ange, 18 ans, rue Jourdan, 10, et Riondo Philippe, 24 ans, boulevard Saint-Jean, 84, qui, dans la nuit, du 16 au 17 mai, cambriolèrent un garage, rue Paradis ; Brayda Giovanni, dit Louis, 20 ans, habitant à Saint-André, sur mandat d'arrêt l'inculpant de vol qualifié.

Les vols. — Par effraction, l'autre nuit, des malandrins se sont introduits dans l'épicerie de Mme Valentin, 36, rue Curiol. Ils s'y sont emparé de marchandises évaluées à 1.000 francs, de divers bijoux et d'une certaine somme d'argent.

Le 13 avril dernier, le moulin de Longchamp, aux Chutes-Lavie, chargeait le charretier Siffredy Augustin, de transporter quinze balles de brisures de riz et cinq balles de semoules de riz, pesant ensemble deux mille kilos, à la gare d'Arenc. Or, non seulement les marchandises ne furent pas expédiées, mais encore l'on apprit que l'attelage, un fort camion et deux chevaux, avaient été volés par Siffredy. Le moulin de Longchamp éprouve ainsi une perte de 2.500 francs. Siffredy est recherché par la Sûreté.

Dans l'après-midi d'hier, Mme Marie Caramelino, demeurant 6, boulevard Romieu, a été volée de sa sacoche contenant 500 fr. de bijoux par un habile pickpocket dans le magasin Dromel, rue de Rome. Une enquête est ouverte.

Petite chronique. — Ce soir, à 5 h., à la Société Théosophique, 67, rue Saint-Savournin, M. Aubanel, docteur ès lettres, fera une conférence sur « l'inexistence du hasard ».

M. Ythier fils, industriel, a versé à la Caisse de retraites des sapeurs-pompiers, la somme de 100 francs, à la suite de l'incendie qui s'est déclaré dans son usine, avenue de la Capelette, 138, le 16 du courant.

M. Léopold Citarella, fabricant de chaussures, rue Coutellerie, 45, n'a rien de commun avec le nommé Dominique Citarella, arrêté pour vol.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — *Comité d'Action agricole.* — Le Comité d'Action agricole a eu hier matin, sous la présidence de M. le Maire, une importante réunion à laquelle assistait M. Thomas, chargé du service des transports à la Compagnie des Tramways. Ce dernier a donné connaissance des grandes lignes de l'organisation projetée du service de transports de ces produits maraîchers sur les marchés de Marseille, on s'est mis d'accord sur ces grandes lignes. Une nouvelle réunion du Comité doit avoir lieu aujourd'hui même à 3 heures, en vue d'arrêter définitivement les détails du service dont il s'agit et sa mise en activité dans le plus court délai.

Vol. — Dans la nuit du 18 au 19, des malfaiteurs se sont introduits dans la propriété de Mme Robinot Emile et lui ont dérobé une quinzaine de poules. Après quoi, les renards à deux pattes se sont éclipsés sans laisser de traces. Une enquête est ouverte.

AIX. — *Avis municipal.* — M. le Maire fait connaître à ses administrés que le rôle primitif de la contribution sur les voitures, chevaux, mules et mulets, automobiles et de la taxe sur les billards sont publiés et mis en recouvrement à dater de ce jour chez M. le percepteur, rue du Quatre-Septembre, 2.

Pharmacien de garde. — Aujourd'hui dimanche, toute la journée, M. Guibaud, rue Saint-Laurent.

Enquête. — Une enquête sera ouverte à la Mairie pendant huit jours sur le projet d'aliénation en faveur de M. Bevançon Paul, d'un hors ligne situé en bordure du chemin vicinal ordinaire n° 23, dit de Valcros.

Assistance par le Travail. — Les membres de cette œuvre sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu le jeudi 24 mai courant, à 5 heures 30 du soir, à la Mairie (salle des mariages) pour entendre la lecture du rapport annuel.

Le Midi au Feu

CITATIONS

Notre concitoyen *M. Georges Rodrigues*, maréchal des logis, a été décoré de la Croix de guerre en raison de la citation suivante :

« Excellent sous-officier, d'un dévouement à toute épreuve, n'a cessé de montrer un complet mépris du danger en assurant sans répit le service de surveillance dans un canton de l'avant constamment bombardé. Toujours volontaire pour se rendre aux postes les plus exposés, y a témoigné des plus belles qualités militaires. »

Le valeureux sous-officier est le fils de M. Amédée Rodrigues, ancien membre de la Chambre de Commerce, ancien premier juge au Tribunal de Commerce de notre ville.

Notre concitoyen *M. Oreille Marius*, employé à la Banque de France, actuellement sergent au 6e génie, vient d'obtenir la citation suivante :

« D'un dévouement exemplaire. Blessé en dirigeant des travaux sous un violent tir de barrage. »

M. Tremellat Alexandre, sapeur au 4e génie, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Faisant partie d'un détachement chargé le 13 mars 1917 d'ouvrir à l'explosif des brèches dans les réseaux ennemis, a fait preuve de courage et d'initiative, s'acquittant de la façon la plus heureuse de la mission qui lui était confiée. Au Q. G. le 18 mars 1917. » Cette citation comporte la Croix de guerre.

Le sapeur Tremellat Alexandre est le fils de Tremellat Joseph, conseiller municipal à Roquevaire.

M. Carmagnolle Paul, sergent au 255e d'infanterie, a été cité en ces termes à l'ordre de la brigade :

« Sous-officier d'un dévouement à toute épreuve, ayant toujours montré beaucoup de sang-froid. A été tué pendant qu'au milieu de ses hommes il contribuait par son attitude énergique et courageuse à repousser une attaque allemande. »

Notre concitoyen *M. Albert Fabron*, lieutenant au 3e zouaves de marche, vient d'être cité à l'ordre du corps d'armée dans les termes suivants :

A fait preuve, au cours des combats du 16 au 20 avril 1917, de solides qualités militaires. Grâce à son énergie, a soutenu l'action des unités d'attaque du régiment malgré un violent bombardement et un tir nourri de mitrailleuses.

Notre vaillant concitoyen, dont c'est la troisième citation, est le fils de M. A. Fabron, ancien officier ministériel. Nos bien sincères félicitations.

AUX VARIETES

Une Matinée pour nos Blessés

Toujours prompte aux gestes généreux et patriotiques, la direction des Variétés-Casino vient de mettre son superbe théâtre et tout son personnel, musiciens, machinistes, employés, etc. (qui tous ont accepté avec enthousiasme), à la disposition de nos poilus blessés, malades et convalescents, en les invitant à une matinée de gala exceptionnelle qui aura lieu demain lundi.

On donnera le grand succès actuel : *La Belle de New-York*, avec tous ses interprètes applaudis qui ont bien voulu accepter de prêter leur gracieux concours sur la proposition de M. Rasimi.

On ne saurait trop applaudir à ce bel acte de générosité patriotique, qui va réunir plus de deux mille blessés dans la superbe salle des Variétés Casino.

COMMUNICATIONS

Parti Socialiste (S. F. I. O.) 2e section. — Le siège est définitivement établi au bar de la Banque, rue des Trois-Mages, 50 (place Saint-Michel). Permanence tous les jeudis de 7 h. 30 à 8 h. 30 du soir. Adresser la correspondance au secrétaire Belloncl Clément, rue des Bergers, 9.

Touristes Marseillais. — Ce matin, à 10 h., répétition obligatoire.

Ligue Souvenez-Vous. — Paiement des cotisations de 1917, boulevard Chave, 30 *b*, aujourd'hui, de 10 heures à midi.

Syndicat des Ouvrières d'Industries du Vêtement. — Cet après-midi, à 3 h., Bourse du Travail, assemblée générale. Compte rendu financier; lettre de M. le ministre; Congrès départemental; Congrès fédéral de l'habillement; nomination des délégués; questions diverses.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

CASINO DE LA PLAGE. — En matinée, à 3 h., *La Bohème*, avec Mlle Juliette Aligro, le ténor Saldou, la basse de l'Opéra de Bordeaux, M. Audiger, Mlle Berthe Boyer, M. Péral, etc. Location de 9 h. à 11 h. 30, bureau du chemin de fer, 16, Cannebière. Téléphone 6-65.

GYMNASE. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, *La Petite Chocolatière*, avec Mlle Alice Hirbes, de la Renaissance, le comique Saint-Léon, MM. Darlys, Derval, Pisart, etc., Mlles Ricard, Dubuard, etc. Le spectacle terminera par *L'Anglais tel qu'on le parle*, avec Saint-Léon. Location ouverte. Téléph. 27-79.

VARIETES. — En matinée, à 2 h. 30 et en soirée, à 8 h. 30, le magnifique succès américain, *La Belle de New-York*, avec Augé, Mlles d'Eyvriel et Marguerite Yvon, MM. Vitry, Max Illy, Prad, Marien, etc., Mlles Carlys, Nadia, etc. Location ouverte. Téléphone 9-65.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, grand spectacle.

CHATELET-THEATRE. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, *Les deux Orphelines*.

ALCAZAR-CINEMA. — En matinée et soirée, *Les Indes Noires*.

EDEN LHA-RUE (Prado-Plage). — A 2 h. 30, matinée, troupe nouvelle.

CASINO SAUVEUR (La Barasse). — A 2 h. 30, la belle Rosyris, Jaquet, etc.

TRIANON-CINEMA, 29, r. Darse. — BARBE-ROUSSE, gd drame ultra mondain à intrigue, en 5 parties. TOURTELIN S'AMUSE, vaudeville. Act. Orchestre. Tarif d'été. Entrée 0.75. Matinée et soirée.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Les Sous-Marins ennemis dans la Méditerranée

Un Transport anglais torpillé

140 victimes

Londres, 19 Mai.

L'Amirauté communique la note suivante :

Le transport anglais *Cameronia*, avec des troupes à bord, a été torpillé le 15 mai, dans la Méditerranée orientale par un sous-marin ennemi. Un officier et 128 hommes de troupes, 2 officiers et 9 hommes de l'équipage manquent, probablement noyés.

Londres, 19 Mai.

On mande de Glasgow au Daily Mail :

Le transport *Cameronia* fut touché par une torpille. Le capitaine, après que tout le monde eut quitté le bord, parvint à s'échapper. Il y eut quelque confusion à bord après l'explosion de la torpille, qui tua beaucoup de monde. Des canots et des radeaux furent mis à la mer. Le premier canot chavira et il y eut de nombreux noyés.

Le premier officier du *Cameronia* sauva la vie à un soldat. Des contre-torpilleurs recueillirent les naufragés se privant de nourriture pour en donner aux rescapés.

Macabre découverte dans l'Arsenal de Toulon

Toulon, 19 Mai.

Ces jours derniers, un de nos patrouilleurs recueillait en mer diverses épaves provenant d'un navire anglais coulé par un sous-marin ennemi.

Parmi ces épaves se trouvait un canot-radeau d'environ 10 mètres de longueur et pouvant porter une cinquantaine de personnes, chaviré, quille en l'air, qui fut remis, comme les autres objets, dans une des darses de l'Arsenal.

Ce matin, l'attention d'un marin fut attirée par les émanations suggestives qui se dégageaient de cette embarcation. Il prévint aussitôt les autorités, qui donnèrent l'ordre de rétablir le canot.

L'opération se fit prestement et bientôt deux cadavres de soldats britanniques, munis de leur ceinture de sauvetage, le visage tuméfié, apparurent aux yeux des spectateurs profondément émus par cette macabre découverte.

Les corps de ces deux héroïques victimes de la barbarie boche ont été transportés, cet après-midi à l'amphithéâtre de l'hôpital Sainte-Anne. — R.

La mer rejette des cadavres

Saint-Mandrier, 19 Mai.

Nous apprenons que deux cadavres supposés anglais, viennent d'être découverts, l'un dans une anse, près du cap Bénat, l'autre dans une calanque située dans les environs du Grand-Ribaud.

A l'heure où nous expédions notre courrier, le remorqueur envoyé à la recherche de ces deux victimes de la piraterie allemande, n'est pas encore arrivé à Saint-Mandrier.

On signale également la découverte de plusieurs cadavres au Lavandou. — R.

Un vapeur français coulé

Madrid, 19 Mai.

Un survivant du vapeur français *Zobaïda*, est arrivé à la côte, près de Valence. On ignore le sort du navire. On a débarqué les équipages du vapeur grec *Eirini*, de 3.700 tonnes, qui fut torpillé, et du vapeur italien *Alfonso*.

A L'INSTRUCTION

Sus aux Accapareurs

DEUX SUJETS TURCS SONT ECROUES

Nous avions annoncé ces jours derniers que deux nouvelles informations avaient été ouvertes contre deux commerçants de nationalité étrangère, inculpés de pratiquer l'accaparement du riz.

L'enquête ouverte par M. Marcy, juge d'instruction, ayant donné des éléments probants établissant la culpabilité de ces deux mercantis, l'honorable magistrat instructeur, après interrogatoire, les a mis sous mandat de dépôt. Ces deux individus, d'origine turque, ont été écroués à la prison Chave. A qui le tour. — Ch. V.

Le Salut de nos amis d'Italie

Nous avons reçu, ces temps derniers, de la zone de guerre italienne, les adresses suivantes que nous reproduisons bien volontiers :

Depuis quelques temps sur le front italien et habitant Marseille où résident nos familles, nous vous adressons un salut cordial, ainsi qu'à nos parents et amis de notre chère Marseille.

Ont signé : Gino Moriani, de Saint-Henri ; Léonetto Baroni, de Mourepiane ; Guisti Sabbatino ; Gaioli Louis, de Salin-de-Giraud ; Occelli Marc, rue des Economies, au Rouet ; Ghera Marius, boulevard des Pins, Belle-de-Mai; Scabazzi Marius, domaine Ventre.

***

Les soussignés, domiciliés à Marseille et combattant dans le 12e bersaglieri, envoient aux parents, amis et connaissances leurs salutations les meilleures :

Signé : Rocchia Raymond, boulevard Oddo, 93 ; di Salvio Albert, quai de Rive-Neuve, 6 ; Pronzato Annibale, boulevard Pardigon.

***

Nous avons également reçu du front italien le salut des poilus Antoine Esposito, verrier de la Madrague-de-Montredon ; Di Gennaro Vincent et Izzo Pierre, tailleur de la rue Caisserie, ainsi que de leurs compatriotes MM. Calvo, Pierre, de Saint-Louis, et Carpegna André, boulevard Velten, 10.

Nous remercions tous nos vaillants alliés et amis de leurs chaleureux souhaits en faveur d'une victoire commune.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms

De M. Auguste Clariond, sapeur au 1er génie, tué à l'ennemi le 16 avril 1917 à l'âge de 27 ans.

De M. Jean Bernard, caporal-fourrier au 76e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 avril 1917.

De M. Louis Taddei, matelot canonnier, mort au service de la Patrie, le 30 avril 1917 à l'âge de 37 ans.

De M. Yves Abeille, engagé volontaire, tué à l'ennemi le 16 avril 1917 à l'âge de 20 ans.

Le *Petit Provençal* partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Au syndicat des Ouvriers aux Tabacs

La 100e collecte du Syndicat des Ouvriers aux Tabacs a produit la somme de 107 fr. 05, qui a été répartie comme suit : Pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 03 fr. 80; pour les familles nécessiteuses des mobilisés, 13 fr. 25.

A l'Amicale de la Police

L'Amicale de la Police a recueilli pendant le mois d'avril 1917 (33e versement), la somme de 372 francs, portant à 32.810 francs le total des versements effectués.

Cette somme a été versée à M. le préfet, pour être distribuée aux soldats blessés et réfugiés français.

La Caisse d'assurance au décès, administrée par l'agent comptable, a distribué aux veuves et orphelins de la police la somme de 65.393 fr. 50. Total des deux caisses réunies, 98.203 fr. 50.

Au Livre d'Or de la Police, l'Amicale a à inscrire les noms glorieux du camarade Delpech Prosper, gardien de la paix, tué à l'ennemi, et Zwingelsten Louis, soldat au 358e de ligne, mort au champ d'honneur. Ce brave était le frère de notre sincère ami Zwingelsten François, secrétaire de police à Saint-Louis.

Elle salue ces héros et adresse à leurs familles ses condoléances émues.

Aux Dames du Marché central

La 139e souscription des Dames du Marché Central s'élève à la somme de 106 fr. 35, répartie de la manière suivante : 25 fr. à M. le maire; 25 fr. aux prisonniers russes; 56 fr. 35 convertis en achats de fruits.

La Crise russe

Le nouveau ministère

Une déclaration du gouvernement

Pétrograde, 19 Mai.

Le gouvernement provisoire reconstitué a publié la déclaration suivante :

Le gouvernement provisoire, réorganisé, renforcé des représentants de la démocratie révolutionnaire, déclare qu'il réalisera énergiquement les idées de liberté, d'égalité et de fraternité, sous les drapeaux desquelles la grande révolution russe est née.

L'union du gouvernement provisoire est faite sur les bases fondamentales suivantes de son activité future.

1° Dans sa politique extérieure, le gouvernement provisoire, repoussant, de concert avec tout le peuple, toute pensée de paix séparée, se pose ouvertement, comme but, le rétablissement de la paix générale, ne tendant, ni à la domination des autres peuples, ni à la mainmise sur leurs biens nationaux, ni à l'usurpation violente des territoires d'autrui ; La paix sans annexions ni indemnités, sur la base des droits des peuples de disposer d'eux-mêmes. Dans la ferme conviction que la chute du régime tzariste en Russie, et la consolidation des principes démocratiques dans la politique intérieure et extérieure, ont créé, pour les démocraties alliées, de nouvelles aspirations vers une paix stable et la fraternité des peuples, le gouvernement provisoire entreprendra des démarches pour préparer un accord avec les Alliés, sur la base de la déclaration du 9 avril.

2° Convaincu que la défaite de la Russie et de ses alliés serait, non seulement la source des plus grandes calamités pour le peuple, mais encore éloignerait ou rendrait impossible la conclusion de la paix mondiale. Sur les susdites bases, le gouvernement provisoire croit fermement que l'armée révolutionnaire de Russie n'admettra pas que les troupes allemandes détruisent nos alliés occidentaux, pour se précipiter ensuite sur nous de toute la puissance de leurs armes. Le renforcement des principes de démocratisation de l'armée, son organisation et le renforcement de sa puissance militaire, tant offensive que défensive, ont constitué la plus importante tâche du gouvernement provisoire ;

3° Le gouvernement provisoire luttera résolument et inflexiblement contre la désorganisation économique du pays, par l'établissement systématique d'un contrôle gouvernemental et social sur la production, le transport, l'échange et la répartition des produits, et, dans les cas inévitables, il recourra aussi à l'organisation de la production.

4° Les mesures pour la protection sous toutes les formes du travail recevront ultérieurement un développement énergique

5° Laissant à l'Assemblée constituante le soin de résoudre la question de la transmission de la terre aux travailleurs, et procédant aux travaux préparatoires qui y sont relatifs, le gouvernement provisoire prendra toutes les mesures indispensables pour assurer une plus grande production de céréales nécessaires au pays et pour régulariser l'usage de la terre dans l'intérêt de l'économie nationale et de la classe des travailleurs ;

6° Les travaux pour introduire et renforcer les organes démocratiques de self-gouvernment seront continués avec toute la persévérance et toute la rapidité possibles ;

7° Le gouvernement provisoire emploiera également tous ses efforts à la convocation la plus rapide de l'Assemblée constituante à Pétrograde.

Se donnant résolument pour but la réalisation du programme indiqué ci-dessus, le gouvernement provisoire déclare catégoriquement qu'un travail fécond n'est possible qu'à la condition d'avoir la pleine et absolue confiance de tout le peuple révolutionnaire et la faculté d'exercer réellement toute la plénitude du pouvoir, si nécessaire pour renforcer les conquêtes de la révolution et pour leur développement ultérieur.

Adressant à tous les citoyens un appel résolu et pressant pour la sauvegarde de l'unité de pouvoir réalisée par le gouvernement provisoire, celui-ci déclare que, pour le salut de la patrie, il prendra les mesures les plus énergiques contre toutes les tentatives des contre-révolutionnaires, ainsi que contre les actions anarchiques illégales et violentes, qui désorganisent le pays et préparent le terrain à la contre-révolution.

Le gouvernement provisoire croit que sur cette voie, il aura l'appui résolu de tous ceux à qui est chère la liberté de la Russie.

Suivent les signatures du prince Lvoff, président du Conseil et de tous les autres ministres.

Le Conseil des ouvriers et soldats exprime sa confiance au Gouvernement

Pétrograde, 19 Mai.

Le Conseil des délégués des ouvriers et des soldats a voté, en séance plénière, à la presque unanimité, une résolution exprimant sa confiance au nouveau gouvernement. Les ministres qui étaient venus à cette séance ont été accueillis par de vifs applaudissements.

Une déclaration du parti des Cadets

Pétrograde, 19 Mai.

Le Comité central du parti des Cadets publie une information portant que, malgré la démission de M. Milioukoff et sa sortie définitive du Cabinet, malgré les difficultés qui en ont résulté pour ses amis politiques restés au sein du gouvernement, le Comité estime qu'en présence du grand danger qui menace la patrie, il convient de demander aux membres du parti une abnégation absolue et des sacrifices sans réserves.

Tout en approuvant l'énergique défense par M. Milioukoff des intérêts internationaux de la Russie, le parti des Cadets déclare qu'il ne pourra, maintenant comme avant, accorder sa confiance qu'à une politique basée sur une union étroite et indissoluble avec les alliés, et qui tende à la sauvegarde des droits, de la dignité et des intérêts vitaux de la Russie. C'est pourquoi le parti charge ses représentants dans le nouveau Cabinet de veiller strictement au maintien absolu de ces principes.

L'action de M. Albert Thomas

Pétrograde, 19 Mai.

M. Albert Thomas part ce soir pour Moscou afin de poursuivre, dans les milieux révolutionnaires moscovites, l'action qu'il mène ici depuis un mois avec une inlassable énergie.

Dès les premiers jours de son arrivée, M. Albert Thomas s'est mêlé à la vie révolutionnaire russe et, par son intervention personnelle, patiente et continuelle, il a réussi déjà à exercer sur les esprits la plus heureuse influence. Son activité s'est déployée dans les milieux les plus divers, dans des conditions quelquefois difficiles, combattant les idées fausses, voire même de parti pris, précisant, persuadant, exhortant, parlant à tous en conférence privée ou en réunion publique, devant les soldats, les ouvriers et les paysans.

L'Attitude de l'Espagne

La note à l'Allemagne ne parle pas de rupture

Madrid, 19 Mai.

Le président du Conseil, parlant de la note adressée hier à Berlin, a déclaré qu'elle est plus énergique que d'habitude, mais elle ne parle nullement d'une rupture diplomatique ou de l'abandon des représentations confiées à l'Espagne.

L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE

L'artillerie reste active entre Soissons et Reims

Communiqué officiel

Paris, 19 Mai.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Pas d'action d'infanterie au cours de la journée.

La lutte d'artillerie a été, par moment, violente sur le chemin des Dames, dans le secteur La Rovelle-Hurtebise et sur le plateau de Californie.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

AVIATION

Le lieutenant de La Tour a abattu jusqu'à ce jour neuf avions allemands et l'adjudant Douchy sept.

Communiqué anglais

19 Mai, 20 heures 30.

Aucun événement important à signaler en dehors d'une assez grande activité de l'artillerie ennemie au cours de la journée, au nord-est d'Epehy et sur les deux rives de la Scarpe.

Un aéroplane allemand a été abattu, hier, en combat aérien, et un autre par le tir de nos canons spéciaux. Deux ballons d'observation ennemis ont, en outre, été détruits. Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge

Le Havre, 19 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Lutte réciproque d'artillerie dans la région de Ramscapelle à Dixmude et vers la Maison-du-Passeur.

LA SITUATION

Paris, 20 Mai, 2 h. 15.

Les Allemands qui n'avaient pas réagi dans la journée d'hier ont renouvelé dans la soirée, à la faveur d'une intense préparation d'artillerie, leurs contre-attaques au chemin des Dames, sur un front de deux à trois kilomètres, entre l'épine de Chevrigny et le canal de l'Oise, mais nos barrages dispersèrent leurs colonnes d'assaut avant même qu'elles aient pu parvenir jusqu'à nos lignes, qui furent maintenus intégralement. Aujourd'hui, l'infanterie allemande n'est pas entrée en action, mais l'artillerie reste active, surtout entre Soissons et Reims.

Sur le front britannique, une accalmie s'est également établie. Toutefois, la canonnade est toujours violente, notamment de part et d'autre de la Scarpe.

Sur le Front britannique

L'enjeu de la bataille

Front britannique, 19 Mai.

De l'envoyé spécial de l'agence Havas :

L'enjeu de la bataille engagée le 9 avril par l'armée britannique, bataille qui n'est point terminée, était double. Nos amis s'étaient proposé : 1° de battre l'armée ennemie ; 2° de délivrer une partie du territoire français.

De la première partie de ce programme on a à peu près tout dit. Si battre l'ennemi, signifie lui tuer beaucoup de monde, on peut, sans exagération aucune, affirmer que l'armée britannique a battu la partie de l'armée allemande qu'elle avait devant son front d'attaque. Depuis le 9 avril, date de la prise de la crête de Vimy, vingt-neuf divisions allemandes ont été retirées épuisées du champ de bataille compris entre Lens et Saint-Quentin. Voilà le fait, le signe incontestable de la victoire britannique. Il convient d'ajouter que ces chiffres sont antérieurs aux attaques désespérées de Bullecourt et la boucherie de Rœux.

La seconde partie du programme consistait à gagner du terrain, ce qui équivalait à emporter les lignes de défense de l'ennemi. Comment cette partie du programme a-t-elle été remplie ? Depuis le 9 avril jusqu'à ce jour, c'est-à-dire en cinq semaines, nos alliés ont successivement enfoncé trois lignes, qui n'ont cessé d'être appelées principales par l'ennemi qu'au lendemain de leur capture. Nous avons vu, en effet, emporter, les unes après les autres, le front Arras-Vimy-Lens, la ligne Offy-Méricourt-Gavrelle-Arleux-Rœux, enfin, la ligne Hindenburg proprement dite elle-même, devant Fontaine-les-Croisilles à Bullecourt et dans le voisinage immédiat de Quéant.

Nous avions mis cinq mois pour avoir raison de la ligne Serre-Beaumont-Hamel-Grandcourt ; nous avons mis cinq semaines pour faire trois fois le même travail.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 19 Mai.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Sur les fronts occidental, roumain et du Caucase, fusillade et reconnaissance d'éclaireurs.

L'« As » britannique Ball est prisonnier

Londres, 19 Mai.

Le ministre de la Guerre a informé la famille du capitaine Ball, « l'as » britannique, dont on était sans nouvelles depuis le 7 mai, que cet officier est prisonnier en Allemagne.

La Fin de la Grève des Midinettes parisiennes

Paris, 19 Mai.

Une nouvelle entrevue a eu lieu aujourd'hui, à 4 heures, dans le cabinet de M. Malvy, ministre de l'Intérieur, entre les délégués des ouvrières en grève accompagnés de MM. Jouhaux, Millerat, Dumas, Lefèvre et Vignon, et un grand nombre de patrons de la Chambre syndicale de la Couture, dont le président, M. Aine. M. Léon Bourgeois, ministre du Travail, assistait à l'entretien.

Après une longue discussion, au cours de laquelle patrons et ouvriers ont, dans un sentiment patriotique, consenti des concessions réciproques, l'accord s'est établi sur les bases suivantes :

« La Chambre Syndicale de la Couture parisienne accorde une indemnité journalière de 0 fr. 75 pour toutes les ouvrières et de 0 fr. 50 pour toutes les apprenties. La Chambre patronale accepte le principe de la semaine anglaise et se déclare prête à donner son appui pour la faire aboutir législativement, mais en attendant le vote du projet de loi que le gouvernement déposera mardi sur le bureau de la Chambre, les patrons ont décidé de faire l'essai loyal de cette réforme, et d'en faire bénéficier immédiatement leurs ouvrières.

Pour dénouer le conflit dès ce soir, M. Malvy a demandé aux patrons présents et aux ouvrières présentes de sceller l'accord sur l'heure en prenant les uns et les autres un engagement ferme pour leurs collègues et leurs camarades. L'acceptation de tous a été donnée au ministre.

Les ouvrières reprendront leur travail lundi matin.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 19 Mai.

Communiqué de l'armée d'Orient, 18 mai :

Sur le front de la Strouma, les Bulgares, après une sérieuse préparation d'artillerie, ont attaqué les positions récemment conquises par les troupes britanniques et ont été repoussés.

Un coup de main ennemi tenté à la faveur du brouillard, près du lac Prespa, a échoué de même.

Dans la région de Ljumnica, nous avons enlevé une nouvelle tranchée.

L'Amérique contre l'Allemagne

Le recrutement national aux Etats-Unis

Une proclamation du président Wilson

Washington, 19 Mai.

Le président Wilson a lancé une proclamation annonçant que le recrutement national ne serait pas organisé plus tard que le 5 juin.

La puissance contre laquelle nous sommes en guerre, déclare-t-il, cherche à imposer sa volonté sur le monde par la force. Pour cette raison, elle a augmenté ses armements jusqu'à ce qu'elle ait réussi à changer la physionomie de la guerre.

« Il n'existe plus d'armées comme nous les connaissions. Dans cette lutte, il y a des nations entières sous les armes. Cependant, les hommes qui labourent la terre et travaillent dans les usines ne font pas moins partie de l'armée en France, que ceux qui sont sous les drapeaux.

« Cela doit être comme cela chez nous. Ce n'est pas l'armée qu'ils nous faut entraîner à la guerre, c'est la nation. Pour ce motif, notre peuple doit montrer un front solide contre l'ennemi commun. Ceci serait impossible si chacun continue à s'occuper de ses affaires. Tous, au contraire, ne doivent poursuivre qu'un but unique.

« La nation a besoin de tous ses fils. Elle a besoin de chaque homme, non dans l'occupation qui lui plaît le mieux, mais dans celle où il sera le plus utile. Ainsi, le bon tireur préférerait peut-être travailler aux hauts-fourneaux, alors que le mécanicien expert voudrait plutôt marcher sous les drapeaux ; la nation ne sera bien servie que si le tireur marche sous les drapeaux et si le mécanicien reste à sa machine. La nation doit être une équipe dans laquelle chacun fournit sa part. Il est donc juste que le Congrès ait décrété que la nation sera divisée en classes et que les gens seront versés dans celles où ils seront le plus utile.

« La signification de cette loi ne peut être exagérée. C'est une chose nouvelle dans l'histoire et une étape dans notre progrès. »

Le président refuse de permettre l'envoi d'une division de volontaires en France sous le commandement de M. Roosevelt, et dit à ce sujet : « Une telle expédition gênerait sérieusement l'exécution de notre but principal, qui est la concentration et l'emploi rapide de l'armée effective. » Le président ajoute qu'il aurait été heureux d'être agréable, tant aux Alliés qu'à M. Roosevelt, en envoyant ce dernier en Europe, mais ce n'est pas le moment de chercher à être agréable, et cela n'aiderait pas au succès de la guerre.

« Les affaires actuelles ne sont pas dramatiques, mais pratiques. Elles sont caractérisées par une précision scientifique, et j'agirai toujours sans oublier ce point de vue. Chaque point relatif à la guerre est soumis à l'avis des experts des deux côtés de l'Atlantique. »

Le ravitaillement des neutres

New-York, 19 Mai.

On mande de Washington à l'*Associated Press* :

Une conférence a eu lieu au département d'Etat à laquelle participaient MM. Balfour et Lansing. Elle a discuté la question du ravitaillement de la Suisse, de l'Espagne, de la Hollande et des pays scandinaves. Elle a prise en considération la nécessité de limiter les exportations à destination de ces pays, afin d'empêcher ces exportations de parvenir à l'ennemi et pour économiser le tonnage des Alliés.

Un accord général est intervenu et la complète participation de l'Amérique au système de la limitation du ravitaillement a été préparée. Toutefois, il faudra la sanction du Congrès pour la mise en vigueur de ce projet.

La Lutte contre les Sous-Marins

Une rectification nécessaire

Paris, 19 Mai.

Quelques journaux ont publié, ce matin, une note disant que la dernière liste anglaise de prisonniers donne les noms des marins pris à bord des sous-marins *G-42* et *G-85*. Il y a confusion dans la circonstance.

Les *G-42* et *G-85* ne sont pas des sous-marins, mais des contre-torpilleurs qui ont été coulés dans la nuit du 20 au 21 avril, dans le combat qui eut lieu dans le Pas-de-Calais. Ils avaient été exactement désignés dans les communiqués allemands sur cette affaire.

L'Offensive italienne

Nouveau Succès de nos alliés

Communiqué officiel

Rome, 19 Mai.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front des Alpes Juliennes, après avoir repoussé pendant la nuit une tentative de surprise contre nos positions sur la hauteur de la cote 592 (Vodice), au cours de la matinée du 18 mai, nos troupes ont commencé une attaque vigoureuse pour la conquête importante de la cote 652 (Vodice), pivot de la défense ennemie au nord du monte Santo.

L'action fut âpre et prolongée par suite de la résistance tenace de l'adversaire, appuyée par de nombreuses pièces d'artillerie de tout calibre dans des emplacements en arrière des positions. Avançant de rocher en rocher, dénichant les groupes ennemis de leurs tranchées et des cavernes, détruisant les mitrailleuses, notre infanterie est parvenue dans la soirée à atteindre la ligne de la crête de la hauteur disputée et y a résisté ensuite aux intenses concentrations de deux des batteries autrichiennes.

Nous avons fait 379 prisonniers dont dix officiers.

Grâce à la conquête du massif situé entre le mont Cocco et Vodice et la tâche assignée aux troupes entre Bodres et Loga étant terminée, ces troupes ont passé de nouveau sur la droite de l'Isonzo sans être aucunement inquiétées par l'ennemi.

Dans la zone à l'est de Goritza, nous avons maintenu toutes nos positions contre les attaques persistantes de l'ennemi et particulièrement violentes au sud de Grazigna et sur la hauteur de la cote 174 au nord de Tivoli.

Sur le reste du front jusqu'à la mer, duels incessants des deux artilleries ; celle de l'ennemi s'acharne contre Goritza et les autres localités habitées.

L'activité aérienne a été également intense ; nos escadrilles ont lancé des bombres sur les campements autrichiens à l'est de Canale et dans le bassin de Gargaro (Isonzo moyen). Elles sont ensuite rentrées toutes dans leurs camps. Nous avons abattu deux avions ennemis.

Signé : CADORNA.

Les félicitations du roi d'Angleterre

Londres, 19 Mai.

Le roi George V a adressé au roi d'Italie le télégramme suivant :

Je désire vous assurer de la vive satisfaction que la nouvelle des récents succès de vos troupes m'a inspiré, ainsi qu'à mon peuple. Je suis fier de penser que certains de mes soldats combattent à côté des vaillants soldats de l'Italie.

Un raid des hydravions italiens

Rome, 19 Mai.

L'agence Stefani publie l'information suivante :

Des hydravions italiens, en reconnaissance sur le littoral ennemi, ont lancé, le 17 mai, avec succès, des bombes sur les organisations militaires de l'île de Lagosta. Ils sont rentrés indemnes à leur base.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 19 Mai.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. — Nous avons vigoureusement répondu au tir de l'artillerie et des lance-bombes russes entre l'Aa et la Duna, à l'ouest de Loutzk, des deux côtés de la ligne Zloizoivtarnopol et sur la Narajowka.

La Fin de la Grève des Mécaniciens en Angleterre

Londres 19 Mai (Officiel).

La grève des mécaniciens a été réglée ce soir au cours d'une conférence chez le premier ministre. On prépare un communiqué à ce sujet.

Bulletin Financier

Paris, 19 mai. — Nos rentes, en fin de semaine, se présentent calmes, ainsi que nos grandes Compagnies de chemins de fer et nos Sociétés de crédit. C'est sur le groupe russe que s'est concentrée aujourd'hui l'attention des boursiers. On a appris avec satisfaction l'avance que la République nord-américaine a consentie tout dernièrement à la Russie et on en conclut naturellement que le gouvernement russe a donné des assurances sérieuses à Washington en ce qui concerne la reprise prochaine des opérations militaires sur le front oriental. L'accord intervenu entre le Comité des ouvriers et soldats et le gouvernement provisoire a également produit une bonne impression. Les groupes caoutchoutier et cuprifère se présentent fermes. Il y a aussi une forte demande sur les valeurs espagnoles.

LA SOCIÉTÉ

NESTLÉ

(*Lait condensé* et *Farine lactée*)

en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.

N'OUBLIEZ PAS

de faire parvenir

à nos soldats

de l'alcool de menthe de **RICQLÈS**

Produit hygiénique indispensable

Le meilleur des dentifrices.

Exiger du ***Ricqlès***

Bourse de Marseille du 19 Mai

3 % nominatif, 61 30; coupures, 61 30. — 3 % au porteur, coupures, 61 30; coupures de 100 fr., 61 30. — 5 % 1915-1916, 87 60; coupures de 200 fr. et au-dessus, 87 50. — Egypte Dette unifiée, 450. — Espagne Extérieure 4 %, coupures de 50 pesetas, 103 50; coupures de 240 pesetas, 103 50. — Russie, 4 1/2 %, 1909, 65 50. — Panama, 110. — P.-L.-M., 964. — Mines de Graissesac, 500. — Compagnie Générale d'Electricité nouvelle, 880. — Ville de Paris 1871, 361; 1875, 490; 1898, 310; quarts, 79; 1912, 226. — Foncières 1879, 458; 1883, 333. — Communales 1891, 295; 1906, 362; 1912, 193 50. — Crédit Foncier 1917, ...; 240 fr. non versés, 294. — P.-L.-M. fusion ancienne 3 %, 326; fusion nouvelle, 321 50. — Banque de l'Algérie, 2990. — Société Marseillaise, 630; 250 fr. payés, 625. — Cyprien Fabre et Cie, 1100. — Fraissinet et Cie, 830. — Messageries Maritimes, ordinaire, 175; action de priorité, 180. — Compagnie Mixte, 499. — Transatlantique ordinaire, 311; action de priorité, 308. — Transports Maritimes, 1080. — Grand'Combe, 680. — Raffineries de la Méditerranée, 1205. — Saint-Louis, 1660. — Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, 550. — Verminck C.-A. et Cie, 473. — Immobilière Marseillaise, 498. — Afrique Occidentale, 1670. — Chantiers et Ateliers de Provence, 970. — Ciments Romain Boyer, 136. — Indo-Chine, 330. — Docks et Entrepôts de Marseille, 436. — Docks libres et Magasins généraux de Marseille, 250. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1080. — Fournier L.-Félix et Cie, 279. — Froid sec, 146. — Grands Travaux de Marseille, 850. — Madagascar, 1276. — Raffineries de soufre réunies, 255. — Ville de Marseille 1894, 70. — Docks et Entrepôts de Marseille, 340. — Tramways 4 %, 374. — Electricité de Marseille, 400.

Les Pilules Pink en campagne

Jamais les gens de la campagne n'ont autant pris les Pilules Pink. Les conditions d'existence des agriculteurs ont, il faut le reconnaître, considérablement changé. Avant la guerre, ils faisaient leurs travaux en prenant le temps et le personnel voulus, mais depuis que les hommes sont partis se battre, le travail n'ayant pas diminué, bien au contraire, les femmes, les enfants et même les vieillards, se sont mis à des besognes d'hommes. Fatalement quelques-uns devaient être victimes d'un surmenage forcé. Combien de gens, vivant au grand air, n'avaient jamais pensé qu'ils auraient un jour besoin de ces Pilules Pink dont ils avaient lu si souvent, dans leur journal, les relations de guérison. Aujourd'hui, payant à leur tour leur tribut à l'anémie, conséquence de trop grandes fatigues, ils se sont souvenus, et c'est ce qui explique les nombreuses commandes venant de la campagne reçues par M. Gablin. Comme lorsque les Pilules Pink partent en campagne, elles rapportent toujours des guérisons, nous recevons chaque jour des lettres comme celle que nous citons ici, laquelle nous est venue du fond des Landes.

Mlle Mary LAFOURCADE

Mlle Mary Lafourcade, à Pourgues, Port de Lannes (Landes), nous a écrit :

« Vos Pilules Pink m'ont fait beaucoup de bien. Elles ont fait de moi une personne très forte et vigoureuse. Or, depuis plusieurs mois, j'étais très affaiblie, très anémique. Je m'étais surmenée aux travaux des champs, si pénibles pendant ce temps de guerre, mais vos Pilules Pink ont eu vite fait de me rendre les forces perdues et la santé. »

Les Pilules Pink guérissent l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, douleurs, neurasthénie. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris : 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure **sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat** et la **guérison** des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé de nombreux certificats publiés.

Les personnes atteintes de **Hernies, Chutes,** doivent donc aller voir en **toute confiance le grand spécialiste** si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années et qui recevra à :

Largentière, 21 mai, hôtel de l'Europe.
Viviers, mardi 22, hôtel des Voyageurs.
Bagnols-sur-Cèze, 23, hôtel du Commerce.
La Grand'Combe, 24, hôtel du Commerce.
Saint-Hippolyte-du-Fort, vendredi 25 mai, hôtel du Cheval-Blanc.
Avignon, samedi 26 mai, Grand-Hôtel.
MARSEILLE, dimanche 27, lundi 28 mai, hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce.
Tarascon, mardi 29, hôtel du Louvre.
Salon, mercredi 30, hôtel de la Poste.
Orange, jeudi 31, Modern'Hôtel.
Carpentras, 1er juin, hôtel de la Poste.
Apt, samedi 2 juin, hôtel du Louvre.
Digne, dimanche 3, hôtel Boyer-Mistre.
Forcalquier, lundi 4, hôtel des Lices.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **PARIS.**

POUR FAIRE LE VOYAGE AUX ÉTATS-UNIS

avec les missions française et britannique, voir les documents sensationnels que publie

Le Monde Illustré

Le numéro : *0 fr. 60*

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Mouriès)

La famille **GUIRAND**, très émue des nombreuses marques de sympathie qu'elle a enregistrées à l'occasion de la mort de son fils chéri, exprime à la population de Mouriès, aux employés du chemin de fer et autres amis sa très vive gratitude et leur annonce que la messe de sortie de deuil est fixée à mercredi 23 mai, à 8 heures.

REMERCIEMENTS (Les Arc)

Les familles veuve Jules Roux, Roux, Requiston, Rouvier remercient avec effusion les personnels des Postes et de l'Enseignement, la 369e section des Prévoyants, la Libre-Pensée des Arcs, les correspondants de journaux et les nombreux parents, amis et connaissances qui, à l'occasion du décès de leur si regretté **Jules ROUX**, leur ont, de façons diverses, prodigué des marques de sympathie.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Le Muy-Saint-Raphaël)

M. le docteur Henri Fournial, médecin-major de 1re classe, directeur du service de Santé du VIIe corps d'armée ; Mme Henri Fournial, et leur fille, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de Mme **Marie-Anne-Léonie-Pierrette TESTANIER**, veuve de **Laurent-Grégoire FOURNIAL**, leur mère, belle-mère et grand'-mère, et les prient de bien vouloir assister à la messe qui sera célébrée, pour le repos de son âme, en l'église du Muy, le lundi 21 mai, à 10 heures 30.

M. le docteur Fournial, ayant rejoint son poste sans délai, s'excuse de ne pas répondre particulièrement à chacun.

AVIS DE DECES

Les obsèques de **M. Eugène GOXE**, soldat au 5e colonial, décédé à Lyon, auront lieu aujourd'hui. Réunion, à 2 heures, en gare Saint-Charles. On ne reçoit que des fleurs fraîches.

La **Pitié Suprême** prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui pourraient se joindre à elle d'assister aux obsèques du soldat **GOXE Eugène**, du 5e colonial, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui dimanche 20 du courant, à 1 heure 45, à la gare Saint-Charles, rue Honorat.

C'est à BESANÇON

la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez LES MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à

Jean BENOIT Fils

HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE
Manufacture d'Horlogerie
BESANÇON (Doubs)
qui vous enverra contre 0.25 en timbres
Son Superbe Album Illustré
Maison de Confiance, Fondée en 1791
La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrique

---

VARICES-PHLÉBITE

Les **Varices** sont des dilatations veineuses qui occasionnent de la *pesanteur*, de l'*engourdissement* et de la *douleur*. Leur rupture engendre les *ulcères variqueux* qui sont difficilement guérissables.

La **Phlébite** est une redoutable inflammation des veines qui peut se compliquer d'*embolie* mortelle et qui dans les cas moins graves amène des *gonflements*, des *douleurs* et souvent même de l'*impuissance*. On ignore généralement que

L'ÉLIXIR de

VIRGINIE NYRDAHL

guérit radicalement ces affections par son action sur le système veineux.

En découpant ce Bon [75] et en l'adressant à **PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS** on recevra gratuitement et franco une brochure de 150 pages ainsi qu'un petit échantillon au dixième permettant d'apprécier le goût délicieux du produit.

FILUDINE

et les affections du foie

FILUDINE est le remède type :

1° Des coliques hépatiques et de la lithiase biliaire ;
2° Des cirrhoses du Foie ;
3° De la dyspepsie gastro-intestinale ;
4° Du paludisme, dont elle est le seul et véritable spécifique, associée à la quinine ;
5° Du diabète.

L'OPINION MÉDICALE : « Le meilleur moyen de régénérer la cellule hépatique, dont la fonction est si souvent altérée dans le diabète, est l'emploi chez les diabétiques de l'opothérapie hépatosplénique, telle que permet de la réaliser admirablement la Filudine chaque fois que la glande hépatique se montre inférieure à sa tâche. »

Dr E. AMÉRIC,
Ex-chef de clinique à l'Université de Toulouse.

HORS CONCOURS SAN FRANCISCO, 1915

Nouveau Prométhée, l'hépatique est délivré par la FILUDINE de la maladie qui lui ronge le foie.

« Nous possédons le vrai spécifique du paludisme, de l'insuffisance hépatique, de toutes les altérations dont souffre le foie : cirrhose, diabète, coliques, cancer ; nous pouvons terrasser les fièvres intermittentes les plus tenaces. Avec la *Filudine* a cessé le cauchemar de notre ancienne impuissance dans le traitement des maladies hépatiques. Il faut qu'on le sache aussi bien chez nous qu'outre-mer. Il faut qu'aucun médecin ne puisse désormais l'ignorer. »

Dr DASSY DE LIGNIÈRES,
Ancien chef de laboratoire de la Faculté de Médecine de Paris.

Tes phies et établis Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le fl. fco. 11 fr.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

La GYRALDOSE est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans deux litres d'eau nous donne la solution parfumée que la parisienne a adoptée pour les soins rituels de sa personne.

Établts Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris, et tes phies. La grande boîte, fco 6 fr. ; les 4 fco 22 fr.

J'ai tout essayé, mais le meilleur produit, c'est la GYRALDOSE.

FANDORINE

Malaises féminins
Irrégularités
Vapeurs, Migraines

Dans leurs mémoires : les docteurs POULLET, professeur agrégé à la faculté de Lyon ; RÉGNIER, ex-interne des hôpitaux de Paris, ancien chef de laboratoire d'électrothérapie de la Charité de Paris ; M. GIRAUD, de Reims ; J. VALENTIN, de la faculté de médecine de Lyon, médecin gynécologiste, conseillent la FANDORINE contre l'obésité des femmes.

Le flacon de FANDORINE, franco 11 fr. ; flacon d'essai, franco 5 fr. 30.

ACHAT et VENTE TOUS TITRES et COUPONS
ARGENT DE SUITE — BANQUE BORDARRIER, 15, rue Tronchet, Paris.

LA SANTE PAR

LA FERROCARNINE

PHOSPHATÉE
Du Dr VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Neurasthénie, Faiblesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75
Contre mandat, 4.35

Par postal, par 6 flacons, 21 fr. franco
Ph. FRANC, 200, Bd de la Madeleine
BEAUCHAMP, cours Saint-Louis, ISPA, grand chemin de Toulon, 1,
et toutes pharmacies

Demandez MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRERIE, à

G. TRIBAUDEAU Fabt principal à BESANÇON
Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoire
Prime à tout achat. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

VILLE DE PARIS

Emprunt 5 1/2 % net d'impôts présents
Prix d'émission : Fr. 495
remboursable à 500 fr. dans 5 ans, avec droit de préférence aux Emprunts futurs.

LA SOCIÉTÉ MARSEILLAISE
reçoit, dès maintenant, SANS FRAIS, les souscriptions à cette émission.

L'EUSTOMASINE du R. P. Turel guérit maladies de l'ESTOMAC et INTESTIN, calme les douleurs, facilite la gestion, régularise les selles, diminue migraines et hémorroïdes.
L'Eustomasine, 3 fr. toutes pharmacies ; *Mais l'expérience ne coûte rien :* M. LEFÈVRE, Phien à BOURGES, envoie *gratis* un essai et rembourse, en cas d'insuccès, la 1re boîte qu'il a vendue.
Marseille : Ph. Bel, 27, r. Poids-de-la-Farine ; Ispa, gr. ch. de Toulon : Nîmes : Ph. Favre, pl. Maison-Carrée, et t. bonnes pharmacies.

SAVON DENTIFRICE DE
BOTOT
Boite Aluminium : 1f.25

SITUATION LUCRATIVE
INDÉPENDANTE et ACTIVE, pour les deux sexes, par l'École Technique Supérieure de Représentation, 59bis, Chaussée d'Antin, Paris, fondée par des industriels. *Cours oraux et par correspondance. — Brochure gratis.*

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES **52 fr.**

A l'Inouï Tailleur — MARSEILLE { Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60 Bd de la Madeleine, 37
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

ETAT-CIVIL

L'état civil de Marseille a enregistré, dans la journée d'hier, 20 naissances, dont 6 illégitimes, et 26 décès, dont 3 d'enfants.

Tribune du Travail

On demande une ouvrière et une demi-ouvrière repasseuses, cours Lieutaud, 18, magasin.

On demande un jeune homme 17 ans, pour emploi de magasin. Ecrire Abonné Colbert, 32.

On demande coupeur, apprenti coupeur, ouvrier pour le cloué, bien payés. S'adresser, rue Paradis, 72.

Tourneur-mécanicien et tourneur-robinettier fonte, capables, sont demandés. Lavigne frères, rue de Rome, 77.

On demande un apprenti cycliste dégrossi. Cycles-Sport, Grand'Rue, Mazargues.

On demande de bonnes vendeuses pour le tissu, rue Vacon, 54, Au Rêve des Occasions.

On demande une bonne ouvrière pour la blouse et la combinaison, travaillant chez elle. Mme Durègne, 50, rue Saint-Ferréol.

Fourrures. Demande ouvrière et mécanicienne, 4, rue Dieudé.

C. Casut, teinturier, 76, rue Dragon, demande ouvrières et demi-ouvrières repasseuses en teinturerie. Travail à l'année, très bien payé.

On demande pour faire les courses un employé, 13 à 14 ans, présenté par ses parents, rue A.-Thiers, 31, marchand de vins.

On demande une bonne vendeuse et une dame pour les écritures au Tailleur Henry, 39, cours Belsunce.

On demande des giletières, culottières et bons pompiers, au Tailleur Henry, 39, cours Belsunce, de suite.

Crémerie, rue République, 82, désire commise pour le lait.

Un coupeur pour la tige, des monteurs pour chaussures militaires sont demandés chez Garbéro, 2, rue Louis-Astouin.

On demande des ouvriers coupeurs de tiges. Maison Malaspina, rue du Muguet, 30.

On demande de très bonnes ouvrières tailleuses et soutacheuses à 7 et 8 fr. par jour. S'adresser, 25, rue Pavillon, Mme Féraud.

On demande femme de ménage, 11, rue du Théâtre-Français.

On demande une demi-ouvrière tailleuse, ou de bonnes apprenties dégrossies, 58, rue Breteuil.

On demande un jeune homme pour faire les courses, chez Georges, tailleur, rue d'Aix, 50.

On demande une bonne demi-ouvrière tailleuse et apprenties dégrossies. S'adresser atelier Franceschi, chez Baze, cours Saint-Louis.

On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 9, rue Beaumont, au 1er étage.

C'EST MIEUX QUE DU BEURRE ! C'EST DE L'ALPHA B.R.C.

MÉNAGÈRES, MAITRES D'HOTEL, CUISINIÈRES

L'« Alpha B. R. C. » remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.
DEMANDEZ l'Alpha B. R. C, dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
B. ROBERTY et Cie, S. N., traverse du Moulin (La Capelette), Marseille.

DEMAIN LUNDI 21 et Jours suivants
AUX ARMES DE FRANCE
VÉRITABLES OCCASIONS en COSTUMES — CONFECTIONS — JUPES — PEIGNOIRS CHEMISETTES CHAPEAUX, etc., etc., en TISSUS pour ROBES — PEIGNOIRS — CHEMISETTES, etc.

RECLAME SPECIALE de Bonneterie -- Ganterie Colifichets, etc.
1res COMMUNIONS et Articles pr BAINS DE MER
AMEUBLEMENTS Sièges et Literie pour la Campagne

CHOCOLATERIE DU PRADO
LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE
Chocolats de Santé ✶ Fondant ✶ Cacao en Poudre

Une Cure formidable de la

TUBERCULOSE

Toutes les anciennes méthodes abolies. — Effets foudroyants sur les bacilles pulmonaires. — Certains cas guéris en quinze jours.

Ce remède, nommé **RHEASTAR**, *est l'œuvre d'un jeune docteur de la Faculté de Médecine de Paris.*

Tout est expliqué dans un livre « gratuit » intitulé *la Guérison certaine de la Tuberculose*. On y voit, avec preuves à l'appui, comment les microbes sont attaqués sur tous les points et leurs toxines neutralisées presque instantanément, au point que le malade ne peut dire à quel moment l'amélioration a commencé. Le soulagement apparaît en une seule nuit, la toux s'arrête, les expectorations deviennent normales, l'angoisse et la fièvre disparaissent, l'embonpoint, l'appétit, le sommeil et les forces renaissent. Après avoir purifié les poumons, cette cure les reconstitue et remplace leurs alvéoles malades par des alvéoles fraîches et saines. On reprend possession de soi-même avec cette joie intime qui accompagne le retour à la santé, et tous ses bienfaits se manifestent si vite qu'on se croit ressuscité plutôt que guéri.

Le livre *la Guérison certaine de la Tuberculose*, destiné à créer parmi les personnes faibles de la poitrine une commotion sensationnelle, est envoyé « gratis et franco » à tous ceux qui en font la demande par lettre ainsi adressée : Livre 230 F, Laboratoire Perraud, 15, rue de l'Odéon, Paris (VIe). Pour recevoir un flacon de RHEASTAR, envoyer un mandat de 5 francs.

LA SCIATIQUE

La goutte, rhumatismes, lumbago, douleurs, asthme et toutes les maladies arthritiques sont guéris radicalement par le* TRAITEMENT DU CHARTREUX, *le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérirez vous-mêmes.

DES MILLIERS DE **GUÉRISONS** rapides et radicales obtenues dans les cas les plus rebelles avec le *Nouveau Traitement Dépuratif-Végétal-Antiseptique, Digestif et inoffensif* : **Pilules et Pommade LARCADE de TARBES** (2 fr. mandat-poste) prouvent la plus heureuse découverte à ce jour (*5 médailles d'Or*) contre les Eczémas, Pelade, Dartres, Chute des Cheveux, Pellicules, Démangeaisons, Psoriasis, Acnés, Herpès, Sycosis, Boutons, Taches de Rousseur, Glandes, Rhumatismes, Plaies aux Jambes, Hémorrhoïdes, Tumeurs, Maladies contagieuses et tous les vices du sang.
Résultats inespérés dès les 1ers jours. Broch. et Renseigts gratis.
Écrire : LARCADE, Phien-Chimte, Tarbes (Htes-Pyrénées).

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 *dans* le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur **dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8e au 15e jour après** la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra ; la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal

---

FOIE DE PORC
1 fr. 75 le demi-kilo
Salaisons Provençales, rue de Rome, 74

SCIEURS tronçonneuse, bien payés, sont demandés, 53, boul. Rabatau.

ON ACHÈTE caisses vides. Faire offres Tourcier, 67, Grand'Rue.

GRAND LOCAL avec bureaux à louer présentement, boulevard Vauban, 65.

CONSTIPÉS !

si vous avez
TOUT ESSAYÉ SANS RÉSULTAT
ESSAYEZ ENCORE
LES

PILULES DUPUIS

Laxatives, Antiglaireuses, Antibilieuses, Dépuratives.

ELLES RÉUSSISSENT LA OU TOUT A ÉCHOUÉ

Elles ne donnent jamais de coliques parce qu'elles n'irritent pas l'intestin et produisent toujours de l'Effet.

UNE ou DEUX
PILULES DUPUIS

prises au repas du soir procurent toujours le lendemain un résultat satisfaisant.

SE MÉFIER DES INNOMBRABLES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS
Il faut exiger dans toutes les Pharmacies
LES VRAIES PILULES DUPUIS
en Boîtes de 1.50 portant une étoile rouge (marque déposée) sur le couvercle et les mots "Dupuis Lille" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

VIENT DE PARAITRE LE MANUEL HOROSCOPIQUE - ASTROLOGIQUE de
Mme JUANA
PROFESSEUR et CONFÉRENCIÈRE des SCIENCES PSYCHIQUES et OCCULTES

donnant toutes ses Prophéties, ainsi que celles de 1913 qui se sont toutes réalisées

Avec un résumé pratique des Sciences dites secrètes. Depuis le Langage des Fleurs aux Plantes magiques, l'Astrologie, la Chiromancie, la Phrénologie, la Cartomancie. Ses Talismans et Envoûtements, etc., etc.— Ouvrage unique en son genre.— En vente partout.— Prix : 2 fr. ; par poste, 2.50. Dépôts du *Petit Provençal*, Kiosques, Librairies, et chez l'auteur Mme JUANA, 60, Grand'Rue, Marseille.

DOMAINES - TOULON

Le samedi 2 juin 1917, à 2 heures, en l'Hôtel de la Sous-Préfecture, à Toulon,

ADJUDICATION

de la location, pour 9 ans, du terrain de l'ancien Parc à fourrages de la Guerre, à Toulon, quai du Parti.

Mise à prix... 1.100 fr. par an

Voir le cahier des charges au bureau des Domaines à Toulon, 6, rue Dumont-d'Urville.

TABAC-BAR

Tabac pay. tous les frais, buvet. 135 fr. p. jour, bénéf net. 18.000 fr., traite avec 30.000 compt., solde, facil., vend. cause décès. Voir E. Bonnet, représ., 5, rue Paradis.

GRAND BAR

Grande artère, recet. 350 fr. p. jour, à vend., cause mobil. et maladie, donne gr. facilité. Voir, E. Bonnet, 5, r. Paradis.

POUR DAMES

Tabac seul, papeteries, corsets, parapluies, cannes et fantaisies, dans tous les prix. Voir, E. Bonnet, 5, r. Paradis.

SAVON J'achète coupeuse et frappeuse neuves ou usagées. Offre 7, place Bourse, entresol.

LA MAISON
THIERY-SIGRAND
demande un employé connaissant la manutention, le pliage du vêtement et le service des expéditions. S'y présenter av. références.

BON CHAUFFEUR demandé au Hammam, 14, allées de Meilhan. Se présenter de suite.

OUVRIERS robustes sont demandés, Chocolaterie du Prado.

BON ouvrier maçon demande travail à façon ou à la journée, faisant peinture et tapisserie, rue du Musée, 12, maison Berge, Séraphin.

AJUSTEURS outilleurs non mobilisés sont demandés, munis de bonnes références, bon salaire. Se présenter ou écrire Etabl. J. Arnaud, 2, rue Dieudé, Marseille.

POUR NOS SOLDATS

L'ŒUVRE des PLASTRONS, marché des Capucins, 5, Marseille, vend gilet, caleçon et chaussettes de laine, les trois pièces pour 10 francs, se charge de l'expédition.

ÉLECTRICITÉ Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage. 2, rue Eglise-Saint-Michel.

QU PINTO VENDE
Ecriteaux et Enseignes
en tous genres, sur cartons, calicot, etc.
MAISTRE, place Préfecture 1
MARSEILLE

MALADIES DE LA FEMME

LE FIBROME

Sur **100 Femmes**, il y en a **90** qui sont atteintes de **Tumeurs, Polypes, Fibromes**, et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les *Hémorragies* et les *Pertes* presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La **Femme** se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le **FIBROME** se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites une Cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est composée de plantes spéciales, sans aucun poison : elle est faite exprès pour guérir toutes les **Maladies intérieures de la Femme**, *Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du sang, Accidents du* **RETOUR D'AGE**, *Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.*

Il est bon de faire chaque jour des injections avec **l'HYGIENITINE des DAMES** (1 fr. 50 la boîte)

La **Jouvence de l'Abbé Soury** se vend 4 francs le flacon dans toutes les Pharmacies, 4 fr. 60 franco gare. Les 3 flacons franco contre mandat-poste de 12 francs adressé Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis).

COMMUNIANTS !

Avant de faire vos achats de Gravures, voyez les Photogravures Souvenirs de 1re Communion de la
Bill's Photo Co
qui vous accorde 25 0/0 d'escompte sur son tarif de photographie et vous offre gracieusement une jolie Prime.
69, RUE PARADIS

ROB DÉPURATIF

Guérit en peu de temps les Humeurs froides, Engorgement des Glandes, Tumeurs, Abcès, Eczémas Boutons de la peau et, en général, toutes les maladies qui proviennent des vices du sang

Prix : 3 francs

Pharmacie CODOL
83, Rue de la République, 83
MARSEILLE

MENUISIERS
Bons ouvriers sont demandés 54, rue de Forbin

AVIS Mme Louise Charasse, née Canigiani n'a jamais fait des dettes et n'a jamais eu l'intention d'en faire, habitant avec sa mère depuis trois mois.

ON DEMANDE ouvrier fondeur et apprenti noyauteur, Nel, 50, b. des Dames.

A VENDRE chambres, salles à manger t. styles, piano, prix sacrif., 5, rue du Lycée, au 1er.

EPICERIE à vendre forcé, travail t. conf., exist. 28 ans, sacrif. 600 fr. en bloc. S'adr. 75, rue Guérin (Belle-de-Mai).

DEPURATIF BLEU

GUÉRIT : Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau. Combat les accidents de l'âge critique. **ÉPUISÉS,** surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DÉPURATIF BLEU, qui vous donnera appétit, force, santé, 2 fr. 50 toutes pharm. La cure est de 4 flacons, 10 fr.
MARSEILLE : Phie Principale ; phie Bel ; phie Codol ; phie Goutal. — TOULON : Phie Chabre. — ARLES : Phie Maurel : phie Longuet.

L'ANTICOR BRÈLAND enlève le germe des cors : 1.10

SIROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt : Phie MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations.

GROSSIR De 3 à 8 kilos par mois. *Gratis Méthode et Preuves* Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.)
Dépôts : Pharm. BRACHAT, r. Poids-de-la-Farine, à Marseille. — Pharm. DANIEL, 36, boulev. de Strasbourg, Toulon.

TRANSPORTS

pour Port-de-Bouc, Martigues et Saint-Chamas
par chalands remorqués
DEPARTS REGULIERS
LUXO, 12, quai du Port, Marseille

COMMUNIANTS ! PHOTO-MIDGET
38, rue Saint-Ferréol
Offre une superbe prime

Riveurs, perceurs
FRAPPEURS, MANŒUVRES sont demandés, 25, boulevard Vauban.

AVIS
aux confectionneurs militaires
Tresses p. chappes, caleçons, molletières, boutons p. chemises, caleçons, culottes, vareuses, boucles et agrafes tous genres, fils toutes marques. Voir Carrière, 16, rue Jeune-Anacharsis, Marseille.

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous
Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.
Brûlerie Régionale de Cafés
Rue NATIONALE, 62-64
MARSEILLE (Tél. 41-40)
Expéditions par colis postaux franco
Env. du prix-cour. sur demande

SAGE-FEMME
Mme Meifredy, rue Tapis-Vert, 1, angle cours Belsunce. Maladie d. femmes, pansements toute heure, soins. Prix modérés.

Contre POUX VERMINE SAVON VICTORIA 0f60 toutes pharmacies

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du *Petit Provençal* rue de la Darse, 75.

Faiblesses Générales, Anémie, Pâles Couleurs, Epuisement, Crampes d'Estomac, Maladies Nerveuses et toutes les Maladies AYANT POUR CAUSE L'APPAUVRISSEMENT DU SANG ET LES TROUBLES DE L'ESTOMAC SONT RADICALEMENT GUERIES PAR LES

Prix de la Boîte 2 francs 50 | **CACHETS DE VIDALIZ** | par poste 2 fr. 70, mandat ou timbres

Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, *Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et* Pharmacie du Serpent, *Rue Tapis-Vert, 34.*

Toulon : Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — *Arles :* Pharmacie Maurel. — *Avignon :* Pharmacie Marie. — *Aix :* Pharmacie Dou. — *Aubagne :* Pharmacie Lafond. — *Carpentras :* Pharmacie Laval. — *Draguignan :* Pharmacie Bel. *Grasse :* Pharmacie David. — *Nimes :* Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — *Nice :* Pharmacie Rostagni. — *Orange :* Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — *Apt :* Pharmacie Santoni. — *Alais :* Pharmacie Bonnaure. — *Cannes :* Pharmacie Antoni. — *Tarascon :* Pharmacies Bro, Descomps, Dagran. — *Pertuis :* Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.